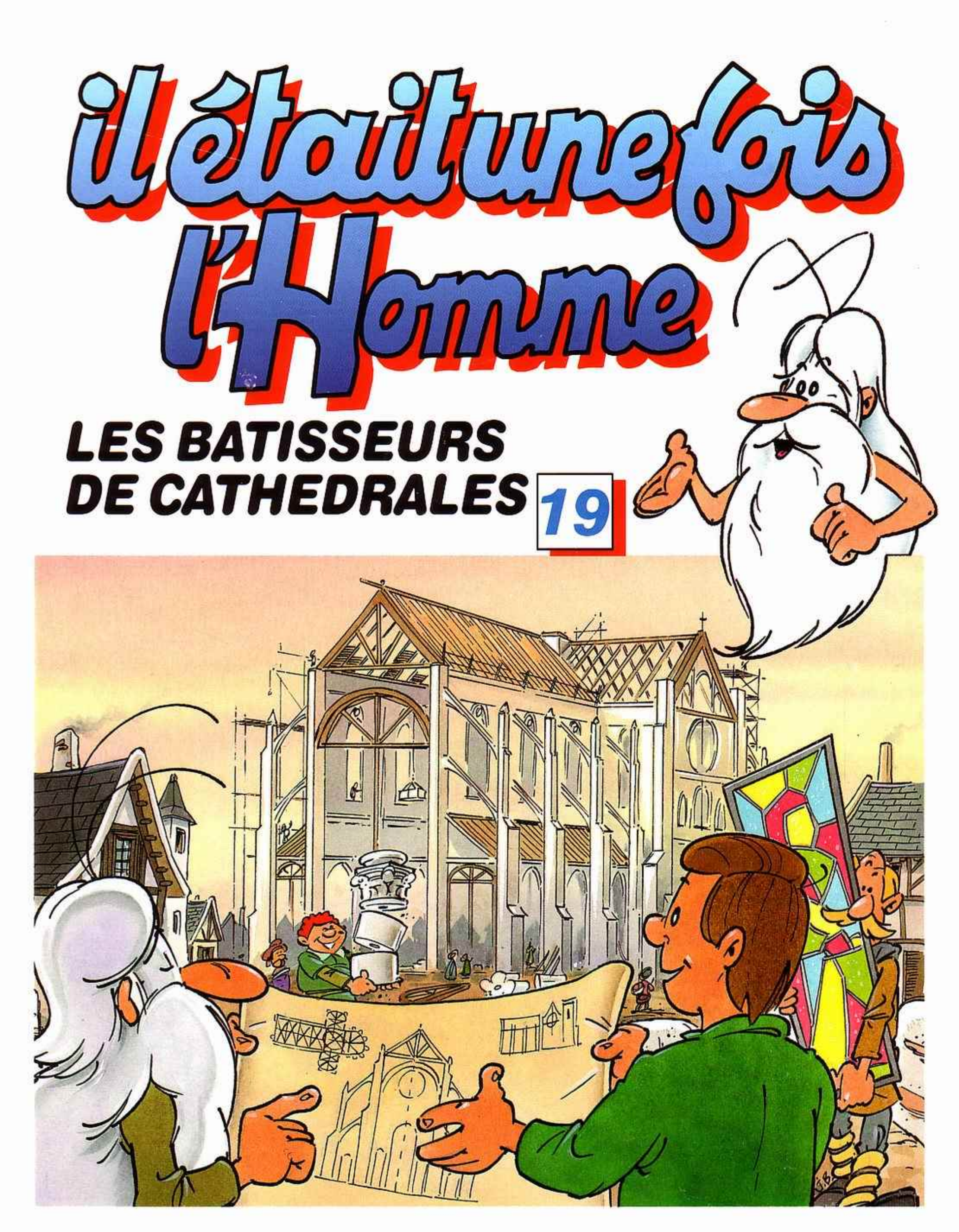
il était une fois l'Homme

LES BATISSEURS DE CATHEDRALES 19



FABBRI-HACHETTE

Pierrot

Pierrette

Le Gros

Le Nabot

Le Teigneux

Petit Gros

Petite Pierrette

Petit Pierre

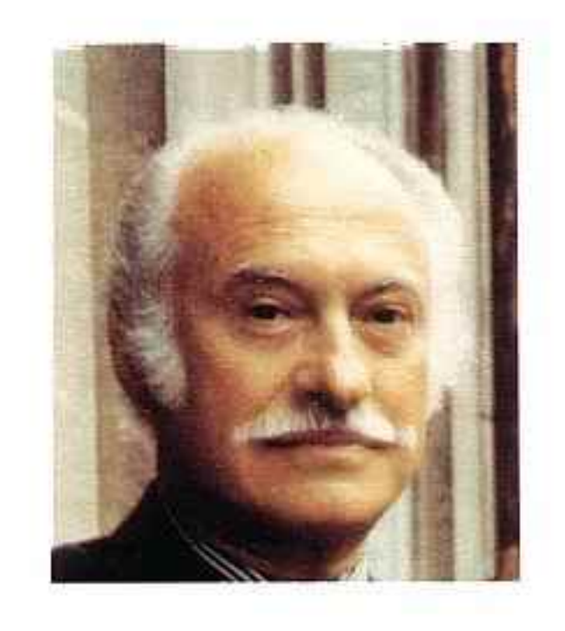
Ils vous font voyager à travers l'histoire de l'homme...

1789 Prise de la Bastille	1804 Sacre de Napoléon 1er	1813 Stephenson invente la machine à vapeur	1848 Mouvements libéraux dans toute l'Europe	1914 Début de la Grande Guerre	1927 Lindbergh traverse l'Atlantique en avion	1933 Avènement du régime national socialiste	1939 Déclenchement de la Seconde Guerre mondiale	1969 Premiers pas de l'homme sur la lune	1989 Chute du mur de Berlin	1991 Guerre du Golfe
1786 Mozart compose *les Noces de Figaro* d'après Beaumarchais										
1776 Indépendance des États-Unis		−3000 Naissance de l'écriture à Sumer	−2800 Première Pyramide d'Egypte à Saqqarah	−1500 Apogée de la civilisation crétoise	−1200 env. Moïse reçoit les Tables de la Loi	−753 Fondation de Rome par Romulus et Remus	−536 Naissance de Siddharta Gautama (le Bouddha)	−457 A Athènes, réformes démocratiques de Périclès	−44 César, imperator de Rome	0 Début de l'ère chrétienne
1682 Avènement de Pierre 1er de Russie		−8000 Apparition de l'agriculture au Proche-Orient								395 Byzance, capitale de l'empire d'Orient
1661 Mort de Mazarin, Louis XIV règne seul		−15000 Lascaux, apogée de l'art rupestre	−450000 L'homo erectus maîtrise le feu	−4 millions Les australopithèques, ancêtres de l'homme	−65 millions Conquête du globe par les mammifères	−350 millions Apparition de la vie sur terre	−3,5 milliards Apparition de la vie dans les océans	−5 milliards Naissance de la Terre		622 Mahomet quitte Médine. Début de l'ère musulmane
1620 Le Mayflower accoste en Amérique										799 Charlemagne devient le "père de l'Europe"
1579 Formation des Provinces-Unies	1553 Avènement d'Elizabeth, reine d'Angleterre	1516 Charles Quint monte sur le trône d'Espagne	1505 Léonard de Vinci peint Mona Lisa *(La Joconde)*	1492 Christophe Colomb découvre l'Amérique	1450 env. Gutenberg invente l'imprimerie	1328 Début de la Guerre de Cent ans	1275 Rencontre de Marco Polo et de Kubilai Khan à Pékin	1245 Mise en chantier de Notre-Dame de Paris	1095 Départ de la première croisade	886 Les vikings assiègent Paris

Maestro

Pierrot, Pierrette, Maestro, Petit Pierre, Petite Pierrette, Petit Gros et les autres. Ils sont tous là. Vous allez pouvoir, comme à la télévision, suivre leur histoire qui est aussi l'histoire de l'homme depuis l'apparition de la vie jusqu'à aujourd'hui... et même demain.

ALBERT BARILLÉ



SOMMAIRE

La loi du plus fort 6
La vie paysanne 8
Le château fort 10
La vie de château 12
La fuite vers la ville 14
Les villes du Moyen Age 16
La maison de Dieu 18
Des intellectuels et des artistes 20
Comme le temps passe... 22
Toujours plus haut 24
Le roman et le gothique 26
Le chef-d'œuvre 28

Les albums parus peuvent être obtenus chez tous les marchands de journaux, ou à défaut chez l'éditeur, au prix en vigueur au moment de la commande. Ils resteront disponibles pendant six mois après la parution du dernier numéro de la série.
Pour compléter votre collection, écrivez :
En FRANCE, à ÉDITIONS FABBRI : 115, rue du Temple - 75139 Paris cedex 03
En BELGIQUE, à AMP : MCE, Boîte Postale n° 4, 1610 Ruisbroek
En SUISSE, à NAVILLE : Rue Lévrier 5-7, 1201 Genève

© Procidis : Albert Barillé

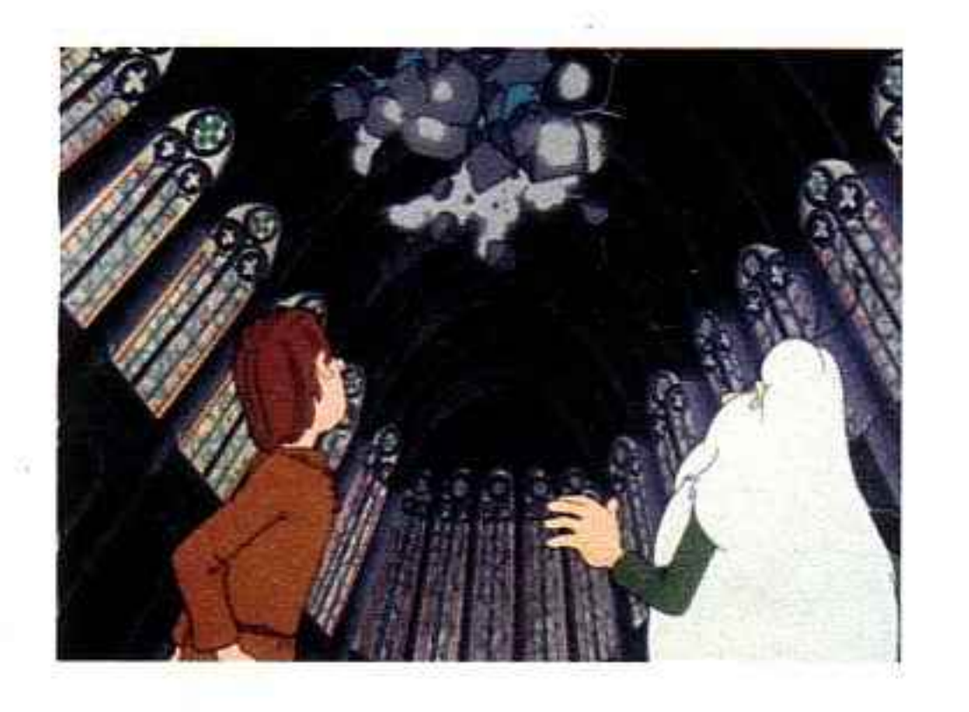
Direction éditoriale : Ceredit - Ghislaine Deleau
Documentation : Corinne Cesano
Rédaction : Sylvie Allouche
Maquette : Isabelle Shelly
Graphisme : Jean Barbaud
Réalisation technique : Sogemo - Catherine Guéguen - Denis Gravel

© Edigrafic

Imprimé en France
ISBN 2-87787-160-6
Tardy Quercy S.A. 18390 Saint-Germain-du-Puy
Dépôt légal : 4° trimestre 1991
Numéro d'imprimeur : 16879

il était une fois l'Homme

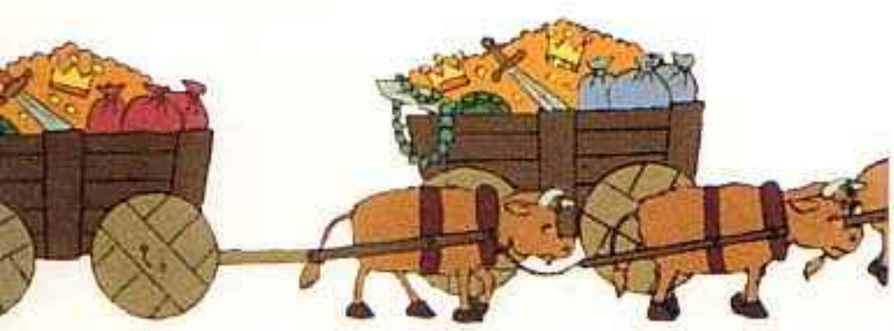
D'APRÈS LA SÉRIE TÉLÉVISÉE DE
ALBERT BARILLÉ



19

LES BATISSEURS DE CATHEDRALES

FABBRI-HACHETTE



LA LOI DU PLUS FORT

La féodalité

L'empire de Charlemagne s'est écroulé. Les multiples invasions normandes ont provoqué dans toute l'Europe carolingienne les déclins du *pouvoir royal,* favorisant ainsi l'établissement du *régime féodal.*

A chacun sa place

On pourrait représenter le *système féodal* par un escalier.

Tout en haut le roi, chef suprême, en bas celui qui n'a pas de vassal.

Entre eux, les marches représentent les seigneurs : chacun est le seigneur de celui qui est au-dessous de lui et le vassal de celui qui est au-dessus.

* Voir glossaire en fin d'ouvrage.

Quand les rois perdent tout pouvoir, les seigneurs en profitent... Ils contrôlent les ponts et les voies, surveillent les marchés, font des règlements de police et rendent même la justice !

Voyant leur *monarque* affaibli et incapable de les défendre, les sujets recherchent la *protection d'un seigneur.* De plus, ce dernier propose une terre à quiconque se recommande à lui. Cette terre s'appelle un fief*. Gentillesse ? Non, intérêt !
Plus le seigneur sera entouré de nombreux vassaux, plus il pourra résister aux envahisseurs ou aux attaques d'autres seigneurs.

Que reste-t-il au roi ?

Comme un autre seigneur le roi possède des terres qui constituent *le domaine royal.* C'est là seulement qu'il peut exercer ses droits et non plus sur tout le royaume.

Bien sûr, il n'est pas un simple seigneur, il est le chef de toute la hiérarchie* féodale, mais au Xe siècle, cette *dignité* ne représente plus grand chose...

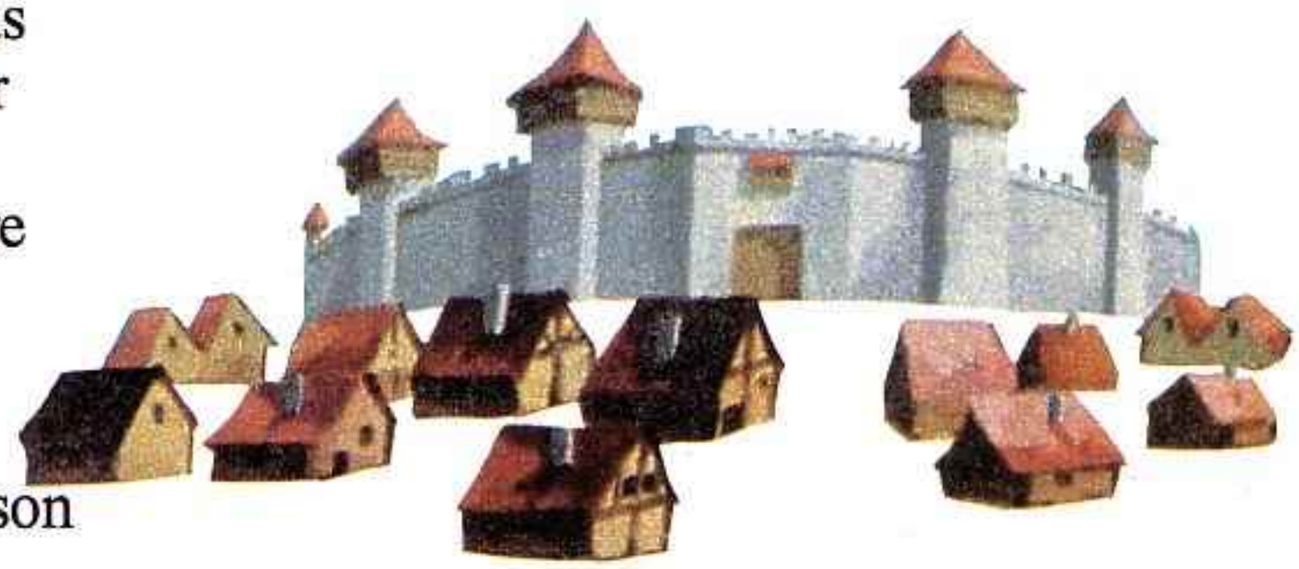
Les détrousseurs détroussés

Dans cette France sens dessus dessous, rien n'est sûr.
Un groupe de voyageurs traverse la forêt. Ils sont inquiets et ils ont bien raison de l'être, car au détour d'un chemin, deux individus les arrêtent.

A la fois seigneur et brigand, le Teigneux, aidé du Nabot, arrache la bourse des voyageurs.
Mais quelques mètres plus loin, ce sera leur tour de se faire détrousser !

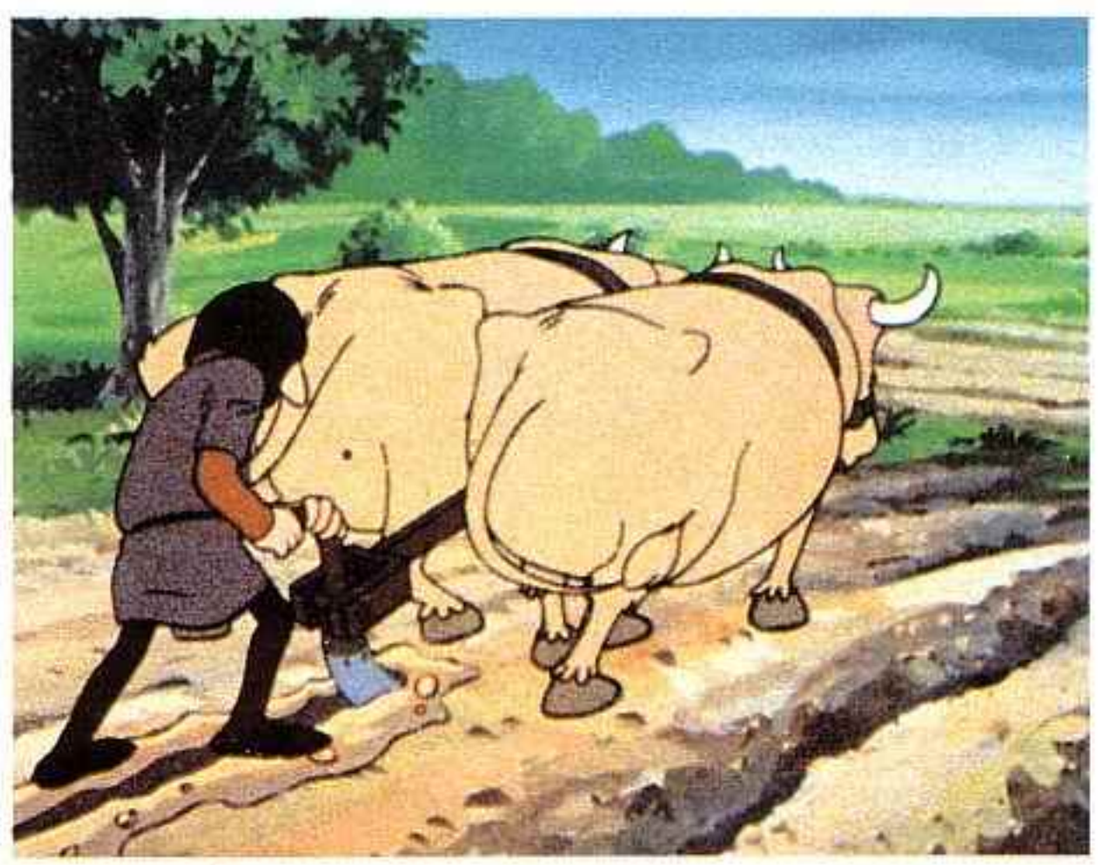
LA VIE PAYSANNE

Sur son domaine, le seigneur a tous les droits et pour bien le montrer, il y fait construire une forteresse, *le château fort,* symbole de sa puissance et de son indépendance.



Le prix de la paix

Peu à peu, la population se groupe autour du château afin d'y trouver refuge en cas de danger. Tous ces paysans appartiennent au seigneur puisqu'ils sont sur son domaine. En échange de cette protection, ils doivent travailler sans relâche.



Les vilains et les serfs

Parmi ces paysans, il y a les vilains (le mot vient de *villa* qui désigne un grand domaine).

Ce sont des paysans libres. Certains vilains portent des armes et sont chargés de surveiller le château et de veiller à la paix publique.

Les autres paysans ne sont pas libres. Ce sont des serfs (le mot vient du latin *servus,* qui signifie esclave). Cependant, serfs ou *vilains* sont tenus de fournir à leurs seigneurs des redevances : une partie de la récolte et de l'argent.

Ils sont aussi astreints à des corvées : outre le travail de la terre, ils doivent assurer gratuitement certaines tâches : nettoyer les fossés du château et réparer les murailles, par exemple.

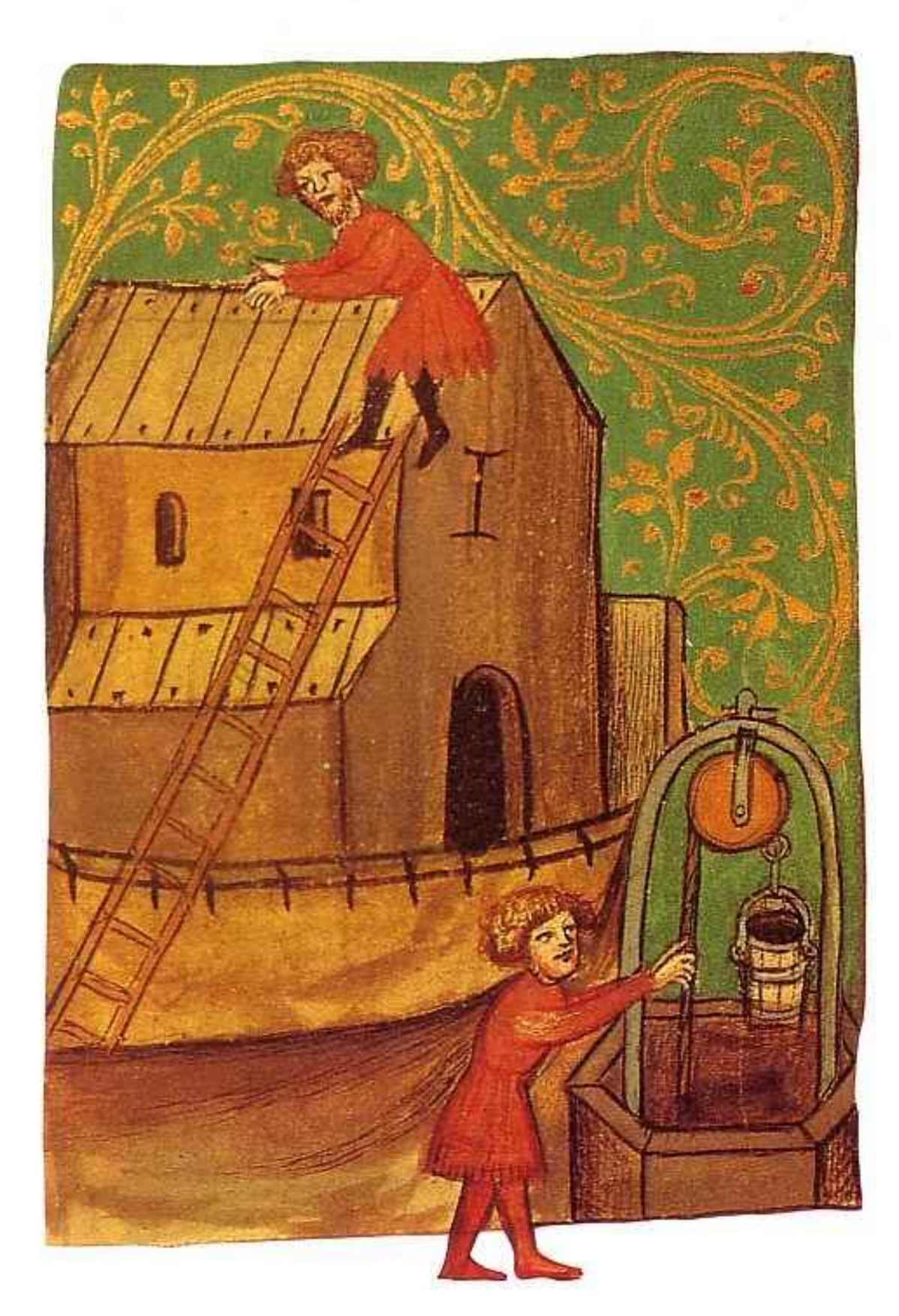
Le dur labeur des paysans

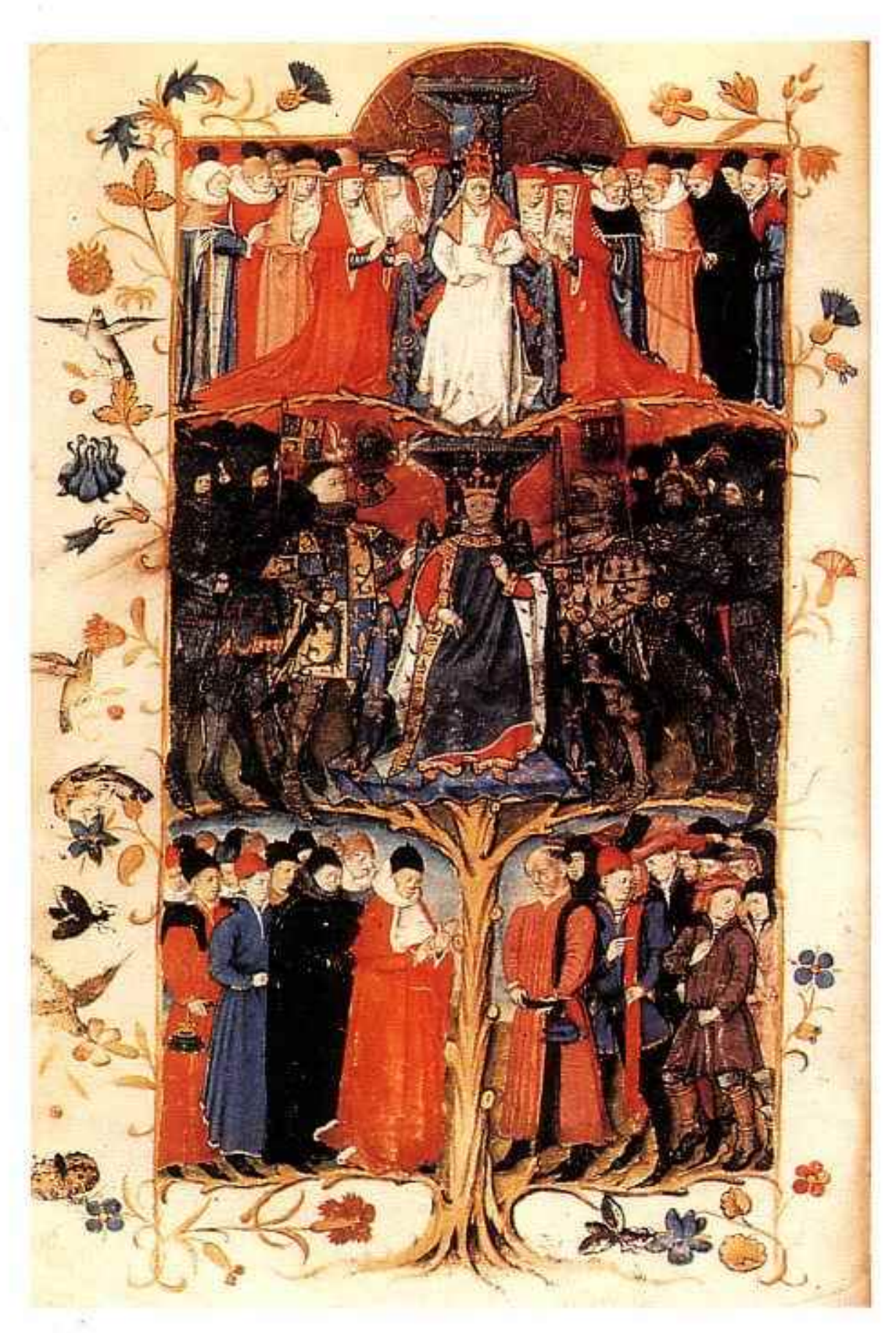
Maestro a quitté la ville pour aller voir d'un peu plus près ces pauvres gens. Dans les cabanes en torchis* couvertes de chaume vivent les serfs.

Sur le *pont-levis* qui enjambe un large fossé, Maestro croise un vilain tout courbé sous le poids des gerbes de blé qu'il vient apporter au seigneur. Sa femme, porte d'une main un poulet, de l'autre un panier rempli d'œufs et de gâteaux.

Mais ce qui intrigue le plus Maestro ce sont les bœufs attelés à une charrue rudimentaire, et plus particulièrement le collier de sangle molle qui étrangle et fait peiner les animaux...

▼ *Illustration appartenant au* Livre de l'Agriculture *de Pietro de Crescentino, montrant la construction d'une maison.*





▲ *Cette page colorée de manuscrit représente les trois ordres de la nation : la noblesse, le clergé et le tiers état.*

Les trois ordres

La société médiévale se divise en trois ordres : la *noblesse,* le *clergé* et le *tiers état.* Les nobles ont d'importants *privilèges** et de grands domaines ; le clergé possède également des terres et est très attaché à ses *biens* et à son *pouvoir.*
Enfin, la population des campagnes et des villes compose le tiers état, durement *soumis* à la noblesse et au clergé.

LE CHÂTEAU FORT

La cloche d'alarme sonne. Une fumée s'élève, elle vient de *la tour de guet* du château.
Au feu ! Débouchant de tous côtés, en un instant la population est sur place. On fait la chaîne.

Un joli feu

On jette quelques seaux d'eau... mais à côté. Mieux vaut ne pas s'approcher près du feu, cela pourrait être dangereux.

De toute façon, le *brasier** est bien trop important. Et puis il faut dire qu'il est bien joli cet incendie !

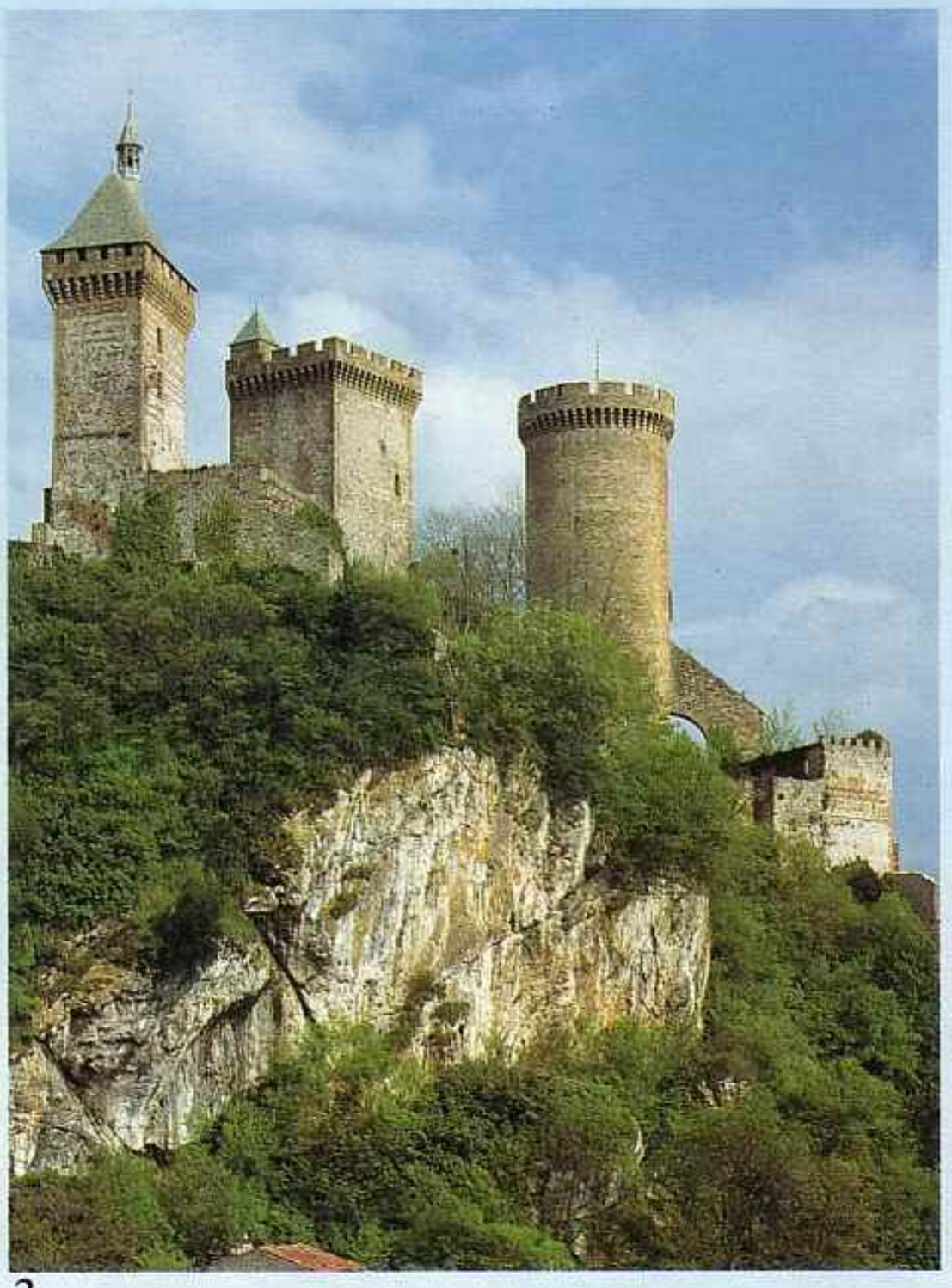
La colère du baron

Mais voici qu'arrive le baron Teigneux. Ce feu ne l'amuse pas du tout. Et devant la face ravie des villageois la colère monte... Mais il n'y a plus rien à faire... Le *donjon* finit par s'écrouler, il va falloir le reconstruire.

L'arrivée de Maestro

Le baron Teigneux brûle d'impatience. Enfin l'*écuyer** vient lui annoncer l'arrivée de l'architecte Maestro, qui lui montre sans plus attendre le plan d'un superbe *donjon* en pierre, dont les parois font trois mètres d'épaisseur ! Le baron est ravi.

1



2

1. Fort la Latte, le château fort se trouve près de Cap Fréhel sur la côte d'Armor.

2. Les tours et le donjon du château de Foix dans les Pyrénées.

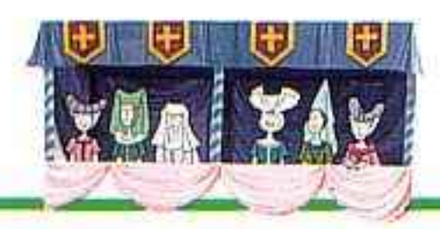
3. Du château de Murol, dans le Puy de Dôme, on domine toute la vallée.

3

Le château

Au début du XIe siècle, le château n'avait pas l'aspect imposant des châteaux en pierre que firent bâtir plus tard Philippe Auguste et saint Louis. Le plus souvent construit sur les hauteurs, le château est un formidable *instrument de défense et d'attaque.*

Il est de forme carrée ou rectangulaire, tout en planches et en charpentes. L'édifice est défendu par des remparts et des fossés. Il n'y a qu'une porte qui communique avec le dehors par un pont qui peut être enlevé en cas de danger. Au cours des siècles les châteaux se transformèrent pour devenir d'imprenables *forteresses.*



Pendant que les serfs construisent le *donjon* sous la direction de Pierrot, le baron Teigneux se dirige vers la forêt.
Il va pratiquer son passe-temps favori.

La chasse

Le baron aime la chasse. Non seulement elle lui rappelle la guerre, mais elle lui fournit sa nourriture.

Il vient d'apercevoir une superbe biche. Sans plus attendre, il bande son arc et s'apprête à *décocher* une flèche mortelle. Mais un magnifique cerf, n'étant pas de cet avis, charge Le Teigneux en lui visant le bas du dos. La chasse ne plaît pas à tout le monde !

Noble et brigand

Revenu *bredouille,* Le Teigneux est de méchante humeur. Jamais à court d'idées, Le Nabot lui désigne alors du doigt une procession* de *pèlerins.*

Le Teigneux esquisse un mauvais sourire :
– A cheval ! crie-t-il. Allons leur rendre une petite visite.

Les pauvres *pèlerins* effrayés n'ont plus qu'à abandonner leurs maigres baluchons et à s'enfuir en criant.
Pillages, *razzias* et incendies de fermes et d'églises comptent parmi les occupations favorites des nobles seigneurs...

Le tournoi

Puisqu'il n'y a pas toujours une guerre à faire, le baron Teigneux se replie sur le tournoi.
C'est un *véritable combat* : on peut y être gravement blessé, et pire, on peut y perdre la vie.

Coiffé d'un *heaume**, protégé par une cotte de mailles : *le haubert,* armé d'un *écu**, d'une *lance* et d'une *épée,* le baron Teigneux est prêt à affronter son adversaire.

Malheur au vaincu ! s'il a la vie sauve, il lui faudra donner son cheval, ses armes et payer une *rançon* au vainqueur.

1

2

1. Jongleurs et prestidigitateurs animaient souvent les soirées organisées à la cour.

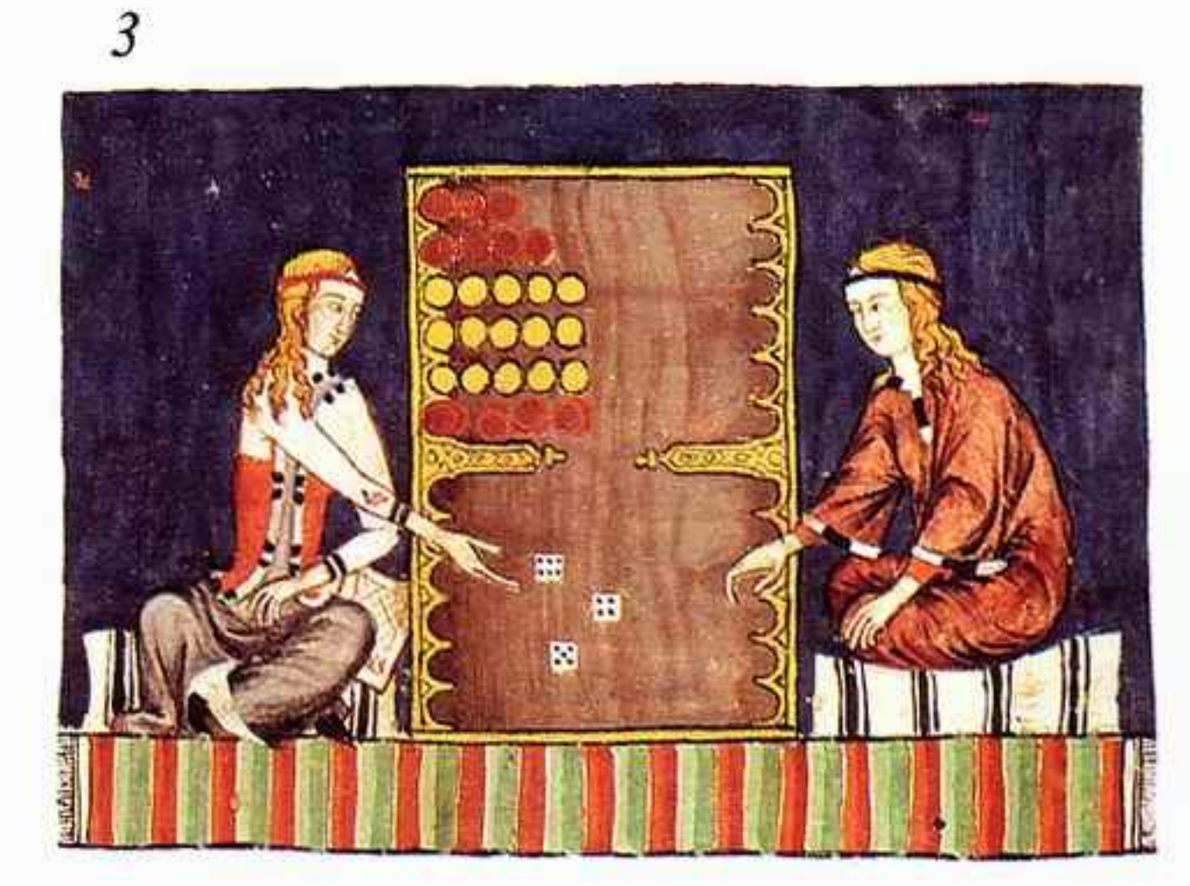
2. Grâce aux tournois, les chevaliers prouvaient leur force et leur adresse.

3. Pour passer le temps, les princesses jouaient au tric-trac ou au jacquet.

Une soirée au château

Blessé et mécontent d'avoir perdu le tournoi, le Teigneux s'engouffre dans sa forteresse.
Un grand festin est organisé dans une des salles du château, généreusement garnies de *meubles sculptés* et dont les murs sont décorés de *toiles peintes* tendues.
Un *trouvère* chante les exploits de Charlemagne et de Roland. Le Teigneux savoure ces *chansons de geste*, rêvant d'un jour où elles parleront de lui...

3



LA FUITE VERS LA VILLE

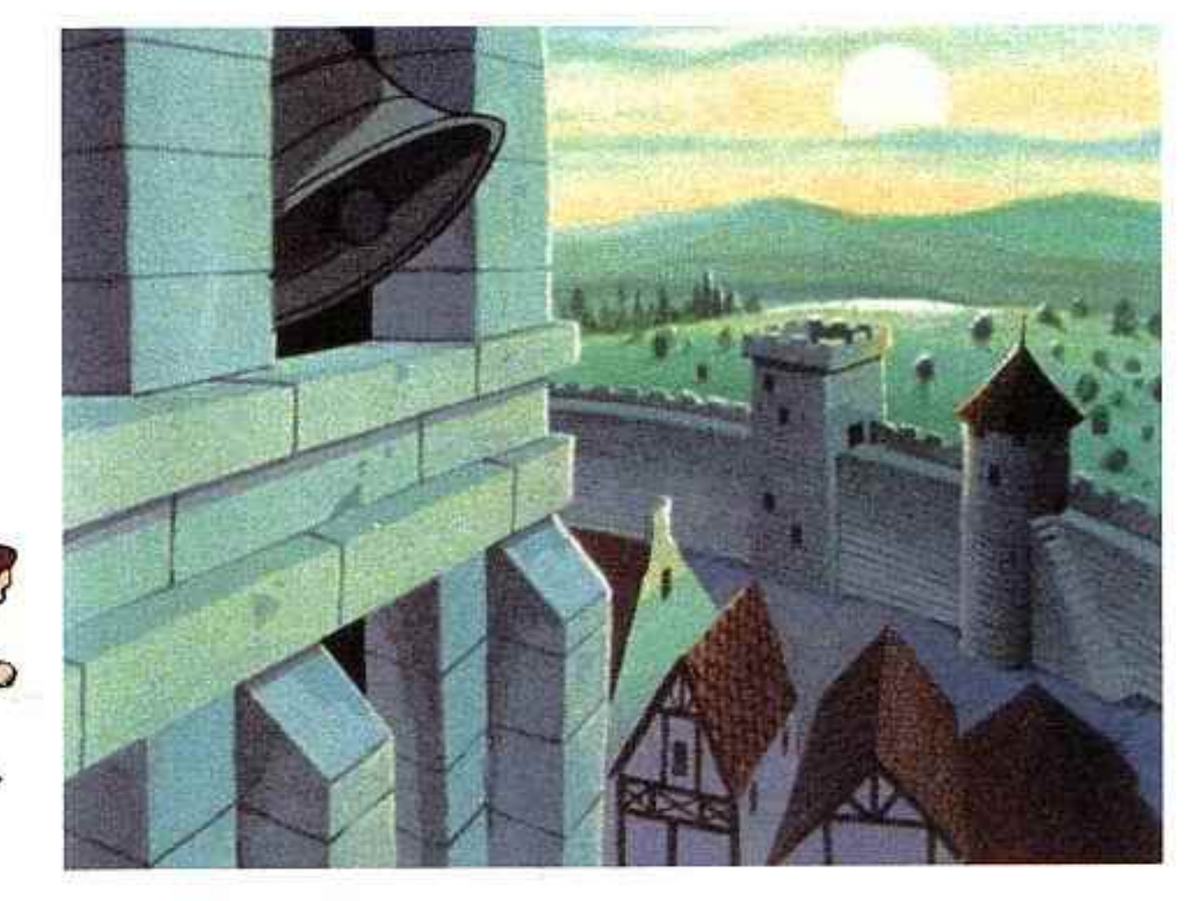
Le *donjon* du château se dresse désormais majestueux vers le ciel.
Maestro a félicité Pierrot pour son excellent travail et lui a conseillé de partir à la ville.
La vie y est, dit-on, meilleure...

La fuite des serfs

Pierrot a écouté le conseil de Maestro et il s'apprête à s'enfuir.

– Ne restons pas ici sous les ordres d'un maître Teigneux, explique-t-il aux autres serfs. Fuyons et allons travailler à la ville, nous y serons mieux.

Sans faire le moindre bruit, les serfs, guidés par Pierrot, se glissent hors du domaine.



Liés au maître

Sur la route qui mène à la ville, les serfs marchent d'un pas rapide.

Pierrot, inquiet, jette un regard derrière son épaule, un nuage de poussière les suit.

– Cachez-vous ! crie-t-il, le baron est à nos trousses !

Peine perdue, les cavaliers du baron rattrapent les fuyards.

– Vous m'appartenez ! hurle le Teigneux, fou de rage, en distribuant des coups de bâton sur les pauvres serfs.

De force, il ramène les paysans au château.
Seul Pierrot, bien caché, échappe aux hommes du baron.

Aux portes de la ville

Arrivé aux pieds des remparts de la ville, Pierrot, *exténué,* s'asseoit sur son baluchon. Au lever du soleil, le son du cor retentit, les lourdes portes s'ouvrent sur la ville, laissant entrer les voyageurs. Certains d'entre eux doivent payer un droit de passage.

Pierrot affamé se rend au monastère. Il n'est pas le seul à vouloir manger.

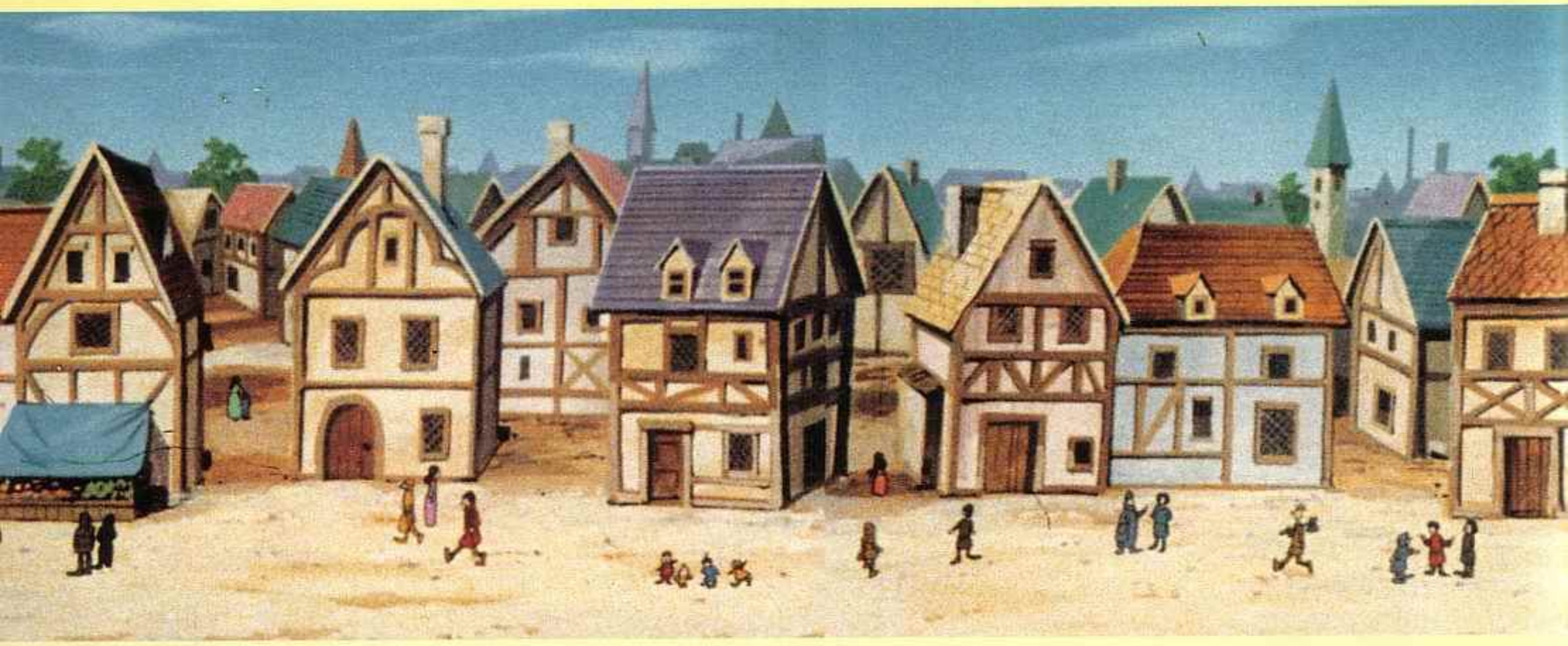
En effet, hommes, femmes et enfants attendent aussi. Certains sont en fuite, comme lui, les autres sont tout simplement très pauvres.

Là, des moines bienveillants leur donneront de la soupe et du pain.

L'Église des pauvres

Le *clergé,* au même titre que la *noblesse,* possède des domaines et des serfs. Il perçoit les redevances des paysans et les dons des nobles. Cependant, sous l'exemple de l'Abbaye de Cluny, les monastères ont une règle : *charité et hospitalité.* Selon la *maxime* de saint Ambroise : « L'argent de l'Église n'est pas fait pour être entassé, mais pour être distribué à ceux qui en ont besoin. »

LES VILLES DU MOYEN ÂGE



Enfin *rassasié,* Pierrot reprend son chemin. Dans la ville tout l'étonne, mais l'heure n'est pas à la promenade, il lui faut rejoindre Maestro, comment trouver sa maison dans cette foule ?

Des rues animées

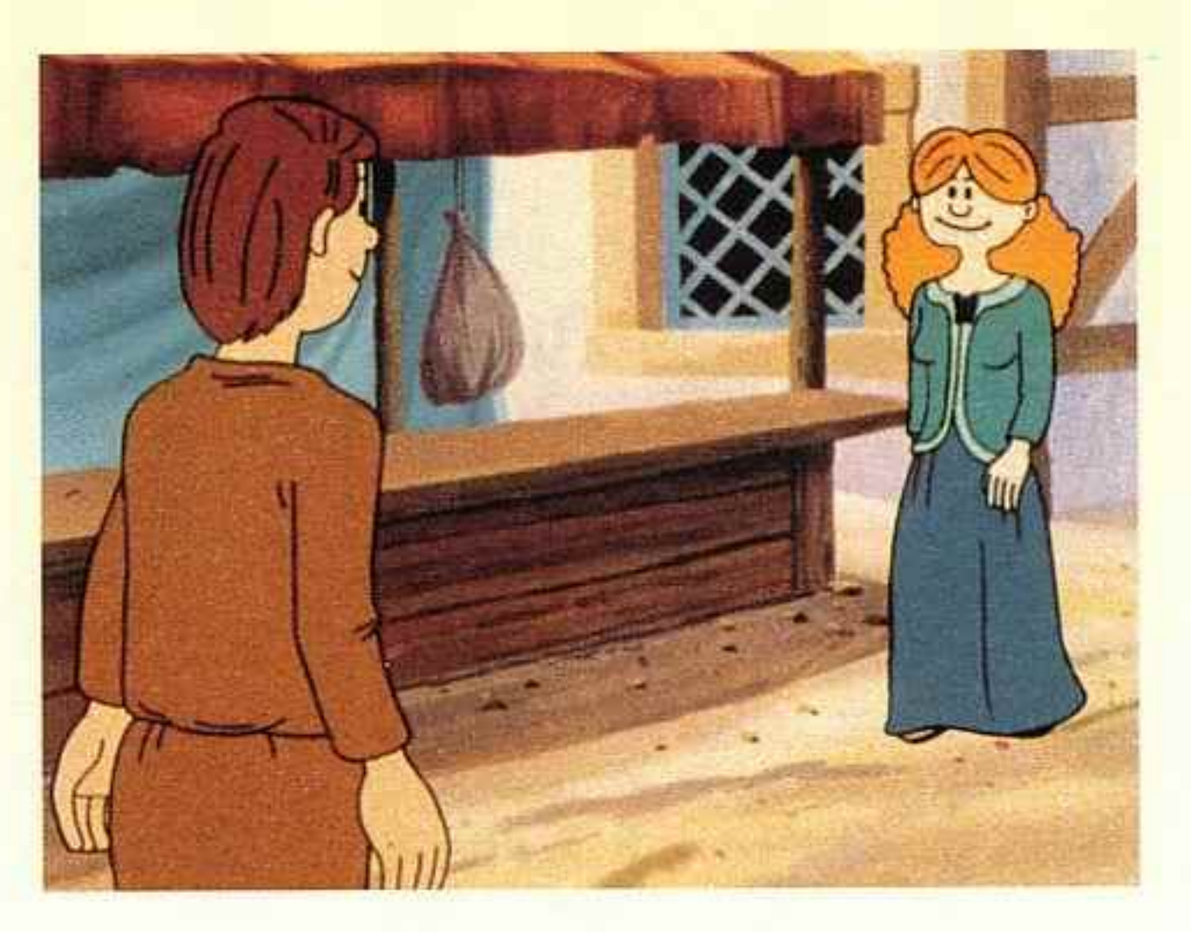
Les rues sombres et étroites accueillent une foule de *marchands ambulants.* Ils crient, haut et fort, que leur marchandise vient d'Orient, qu'elle est la plus belle et, bien sûr, la moins chère.

Les échoppes viennent d'ouvrir. Les forgerons fabriquent des armes, les orfèvres travaillent l'or qui décorera les églises et les architectes préparent les plans de la future cathédrale.

Bonne et mauvaise aventure...

Pierrot rencontre un diseur de bonne aventure qui lui prédit le mariage avec une jolie fille qui habite la ville.

Rêveur, notre ami poursuit son chemin.



Il croise une *procession** de fidèles qui se rend à l'église sur la grand'place.

Sur cette même place, une *roue* surélevée est dressée. Deux gardes amènent un voleur qui doit être châtié*.

Tandis que les badauds se pressent pour voir le spectacle du *supplicié**, un voleur à la tire subtilise la bourse d'un marchand.

Prêcher pour la croisade

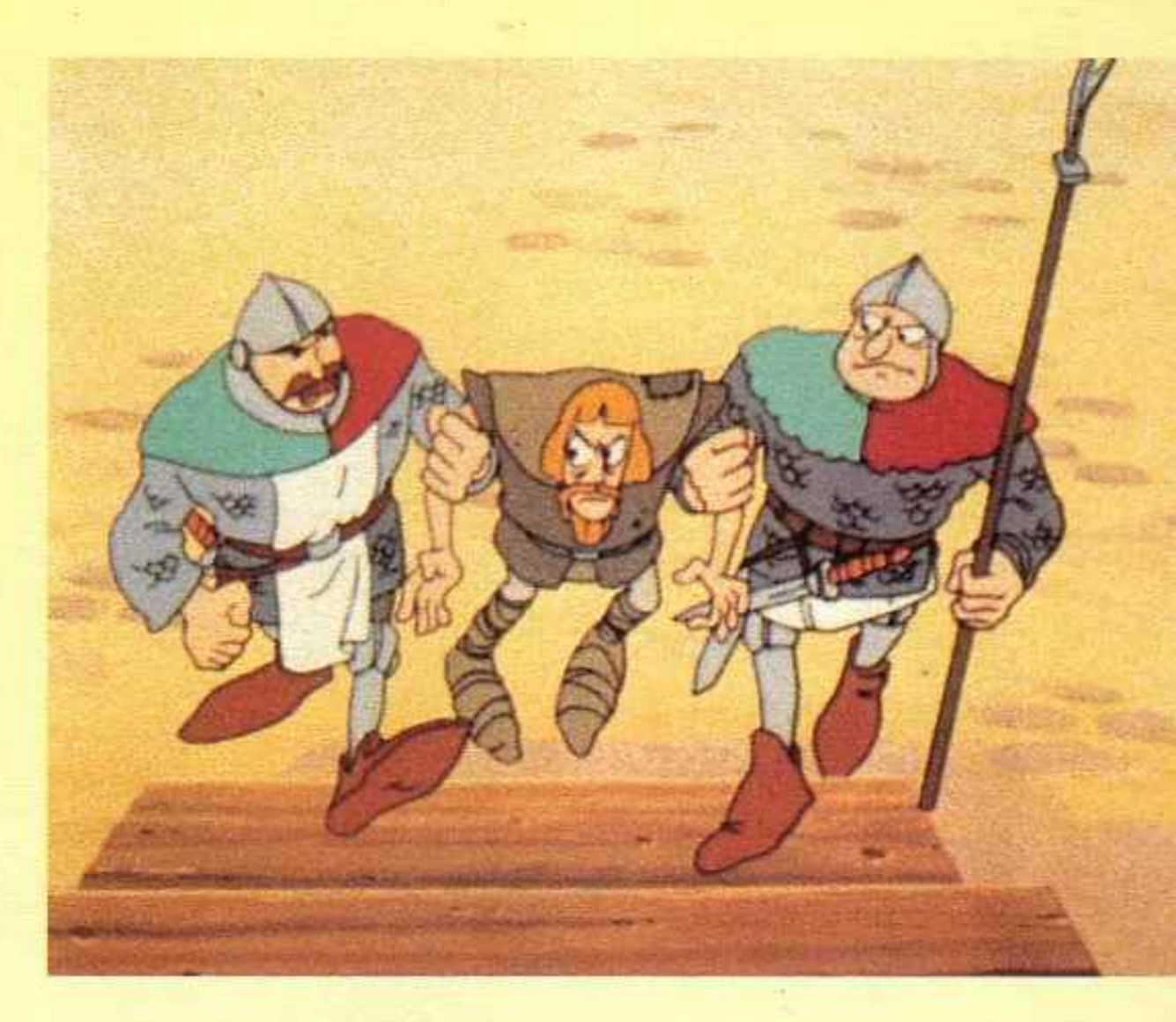
Pendant ce temps, un petit moine tout maigre et vêtu d'une *robe de bure* parle à la foule.

« Il faut reconquérir la Terre sainte, Dieu le veut ! ». C'est Pierre l'Ermite.

Il annonce que le pape Urbain II vient de décréter la Croisade contre les *infidèles* (voir vol. 20).

Le projet de Maestro

– Enfin, te voilà ! dit Maestro en serrant Pierrot dans ses bras. Rentre donc, tu dois avoir faim.



Pierrot dîne avec appétit pendant que le vieil homme lui expose son projet.

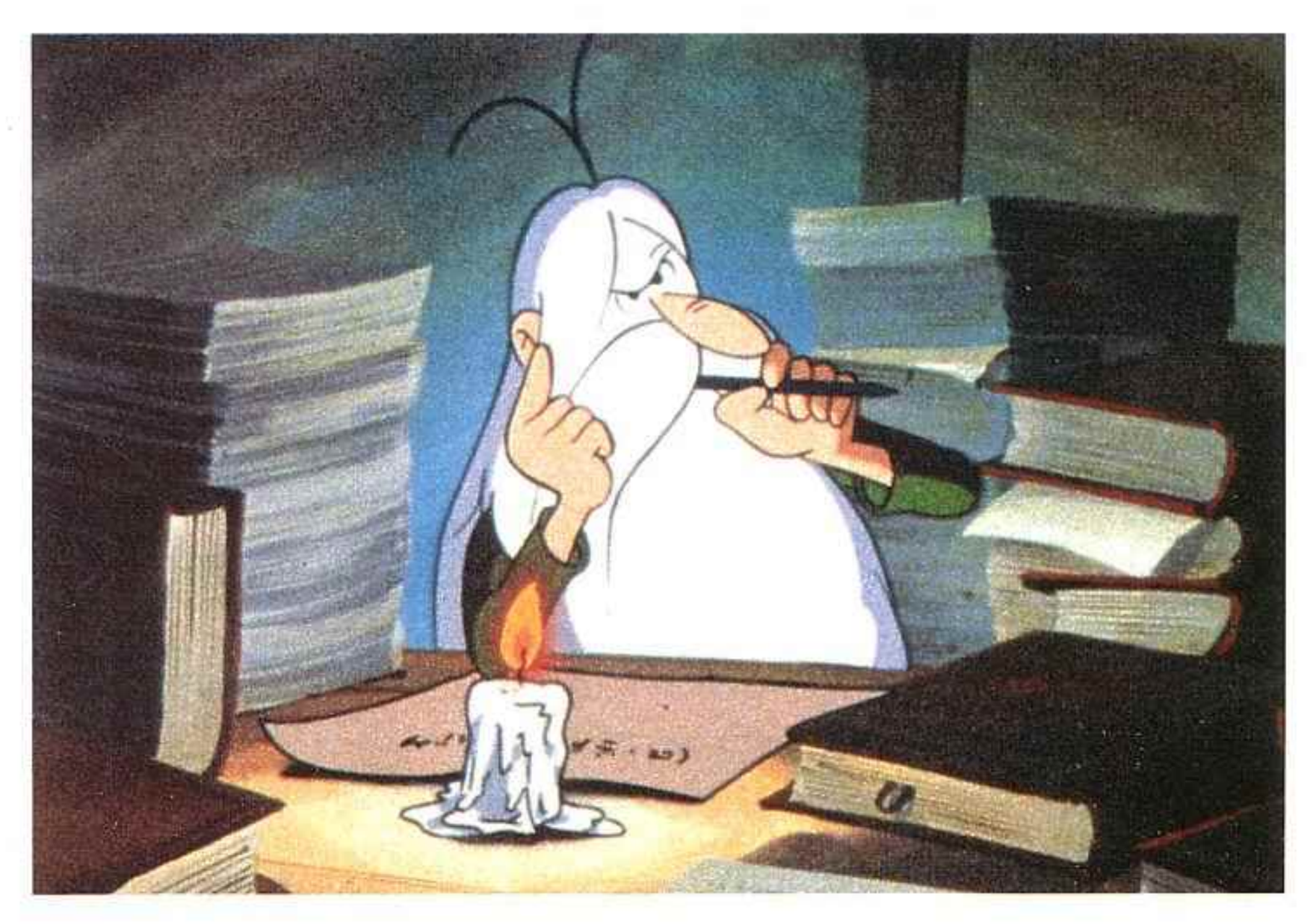
– ... Cette cathédrale sera la plus belle et la plus grande de toutes les cathédrales jamais construites...

La nuit est maintenant tombée sur la ville. Les rues redevenues silencieuses ne résonnent plus que de la voix du *veilleur de nuit* : « Réveillez-vous, vous qui dormez, priez Dieu pour les trépassés* ! »

LA MAISON DE DIEU

Maestro ne perd pas de temps, dès le lever du jour il emmène Pierrot sur son nouveau chantier.

Là, celui-ci découvre les plans de la gigantesque cathédrale dont lui a parlé le maître.



Un maître exigeant

Maestro est très *pointilleux,* il veut que la cathédrale ait la forme d'une croix qui sera formée par l'intersection de la *nef** et du *chœur.*
Il explique à Pierrot que la voûte ne devra pas être basse, mais jaillissante, jusqu'au ciel ! Pierrot, enthousiaste, rejoint les autres bâtisseurs.

Un dur labeur

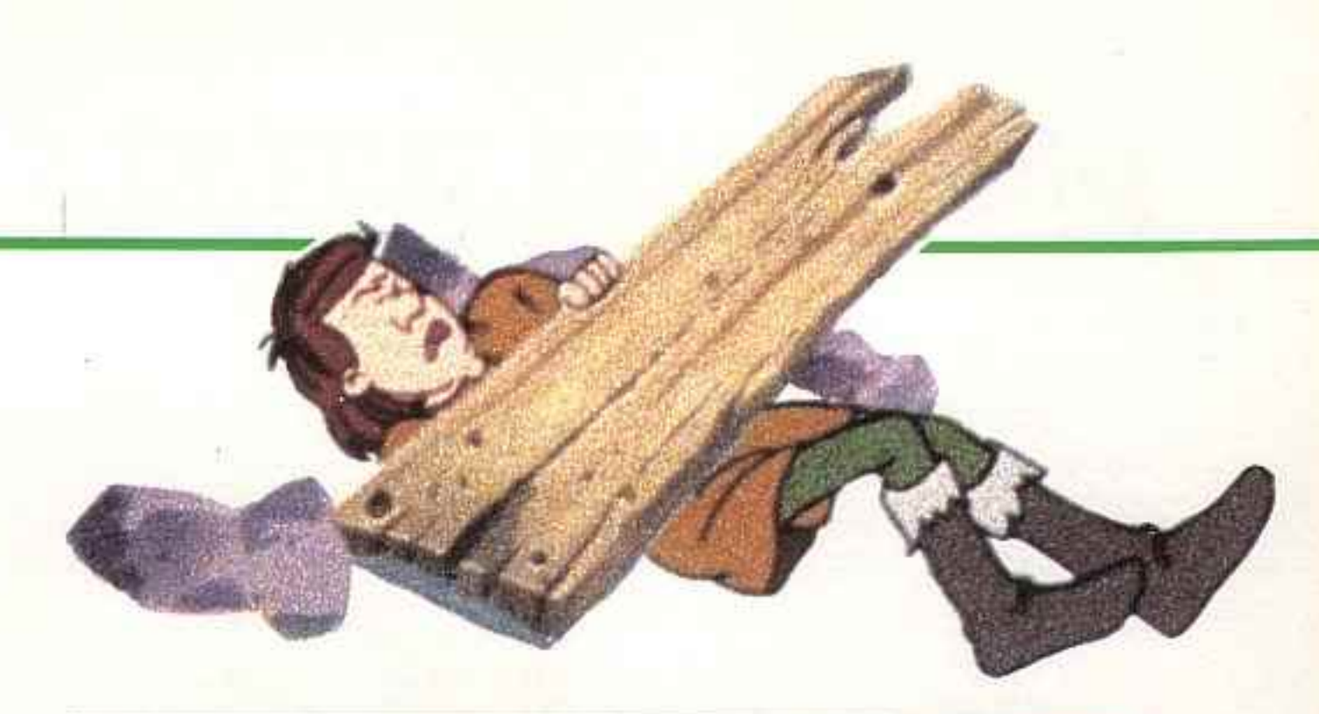
Sur le chantier les hommes s'affairent. Des matériaux divers sont traînés par des bœufs ou des hommes.

D'autres tractent des rondins de bois, de la chaux et des briques.

Plus de mille personnes peinent ainsi chaque jour, en silence. On n'entend ni plainte ni chuchotement. Ici on bâtit la maison de Dieu.

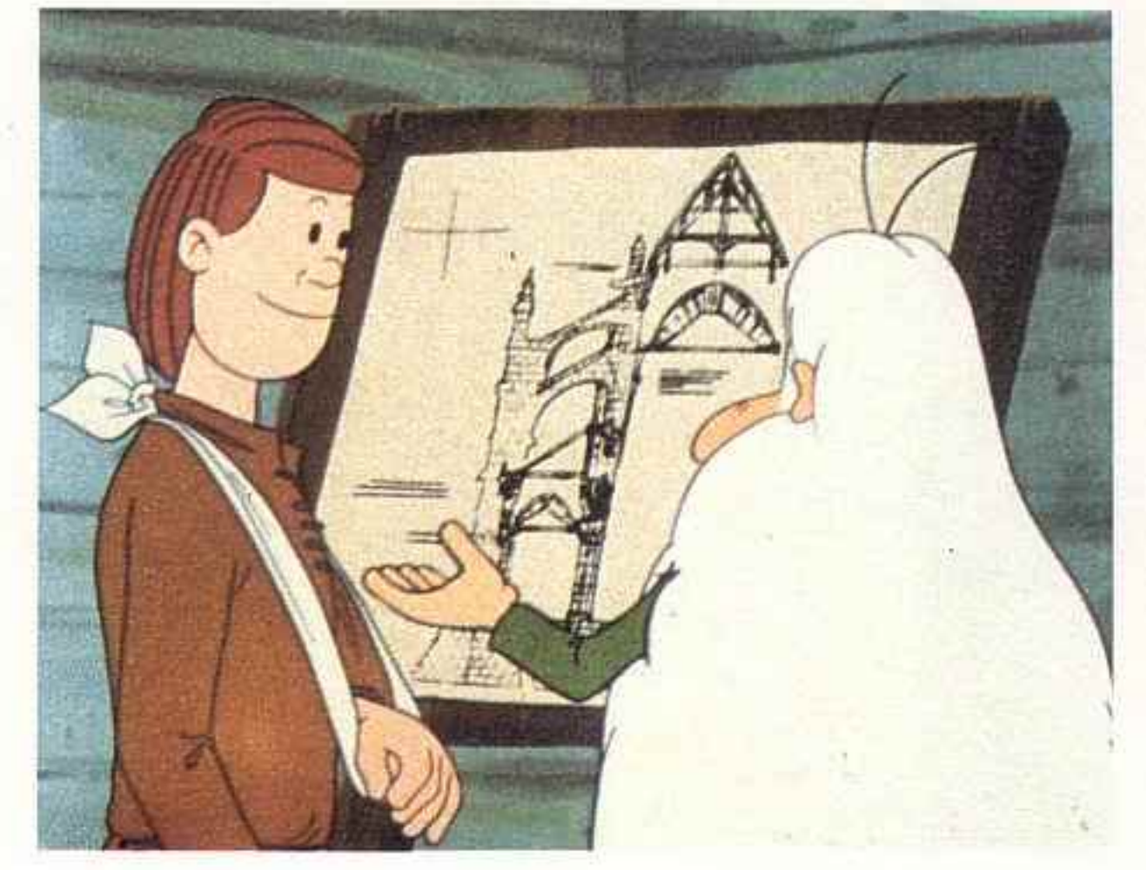
Les vitraux, véritables *mosaïques de verre,* sont arrivés. Maestro surveille de près les porteurs.

Les tailleurs de pierre *façonnent* des blocs. Du côté des sculpteurs, les pierres commencent à prendre des formes humaines.

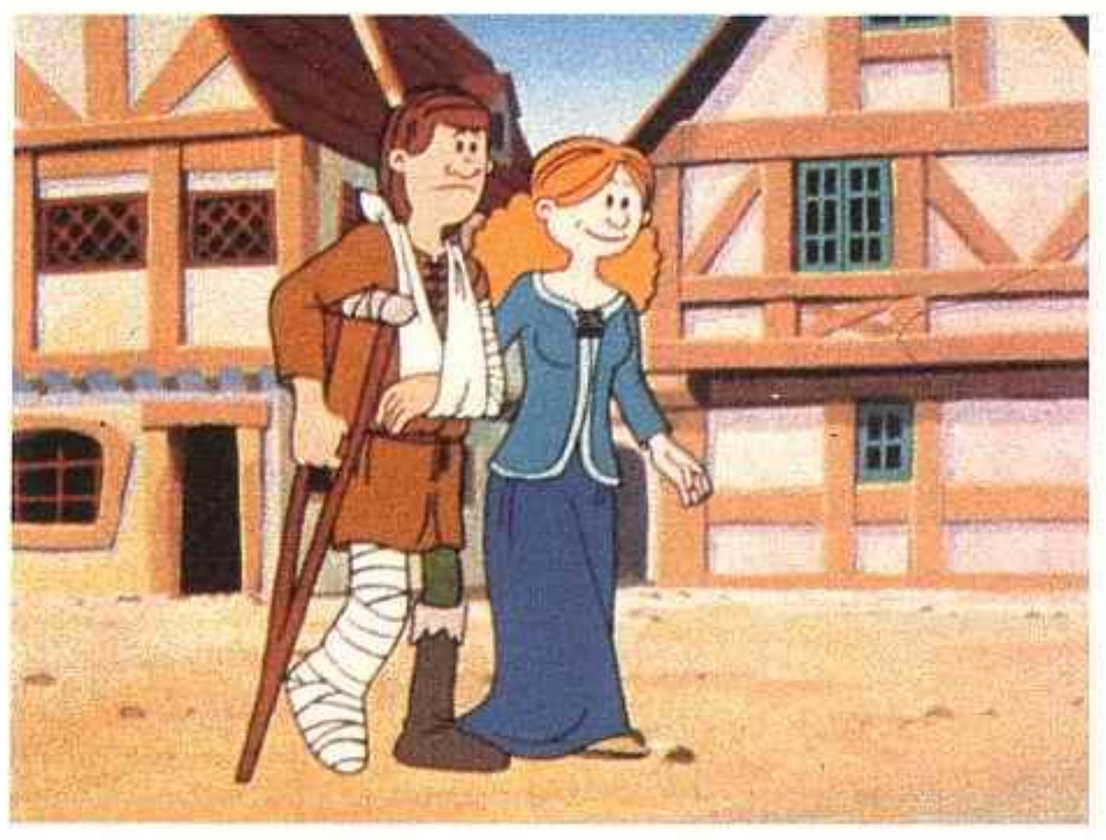


L'accident

Les murs sont hauts maintenant et sous l'œil attentif du maître, les travailleurs entreprennent la construction de la voûte. Tout semble bien se passer lorsque, dans un fracas assourdissant, *l'édifice s'écroule.*



« Attention ! » crie Maestro. Trop tard, Pierrot est dessous, blessé. Une jeune femme nommée Pierrette se propose de le soigner. Ce dernier ne dit pas non... au contraire, quel plaisir de se faire « chouchouter » par une si jolie jeune femme !

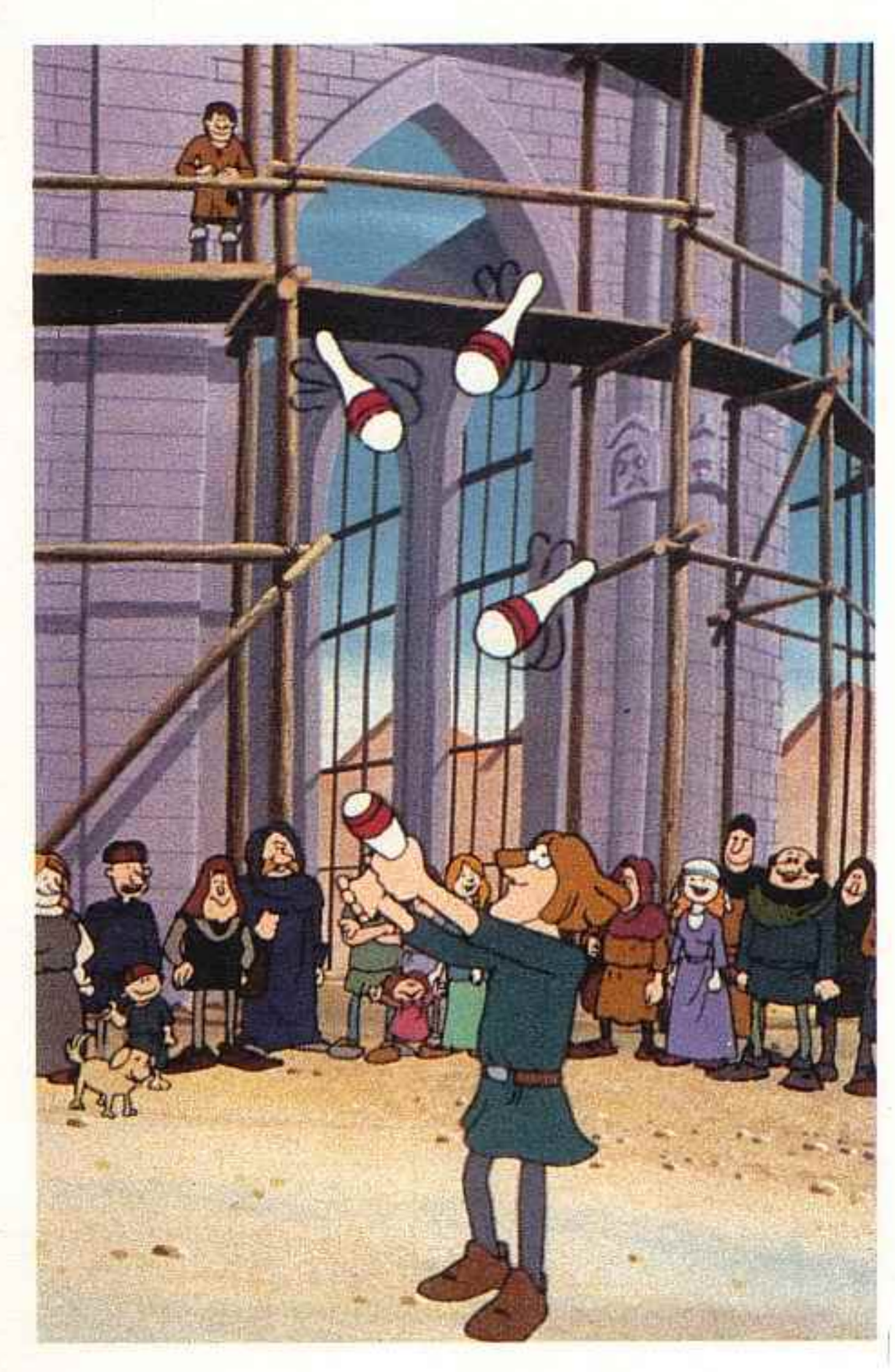


Construction de l'abbaye Sainte-Geneviève à Paris. Sous l'influence de l'Eglise dans toutes les villes chrétiennes on construisit de nombreuses églises, abbayes et cathédrales.

Une autre voûte

Si Paris ne s'est pas fait en un jour, les cathédrales non plus ! Maestro s'est remis au travail, il refait des calculs savants et compliqués. « Comment faire tenir cette voûte ? »
Au milieu des livres et des parchemins, les plans s'entassent.
« Euréka ! J'ai trouvé », s'écrie le maître qui s'empresse d'aller expliquer à Pierrot le principe des *contreforts* extérieurs* qui répartiront judicieusement le poids de la voûte, Maestro est sur la bonne voie...

DES INTELLECTUELS ET DES ARTISTES



Les années se sont écoulées. Pierrot et Pierrette se sont mariés et ont eu un beau petit garçon.
Le jeune Pierrot est maintenant un adulte qui n'a qu'une idée en tête : apprendre !

Dans la rue

Mais notre ami aime aussi se détendre, avec ses compagnons il se promène dans les rues de la ville. Jongleurs, bateleurs* et animaux savants animent la grand'place.

Les badauds arrivent nombreux ; grands et petits s'amusent du spectacle. Les mieux placés sont les travailleurs qui, du haut de leur échafaudage, ne sont gênés par personne pour voir les différents numéros. L'heure est à la joie !

L'enseignement

Les études supérieures se font soit dans des abbayes, soit dans des écoles fondées par les évêques de la ville.

Mais, au XIIe siècle, les maîtres et les étudiants souhaitent acquérir davantage d'indépendance par rapport aux évêques et créent des *Universités.*

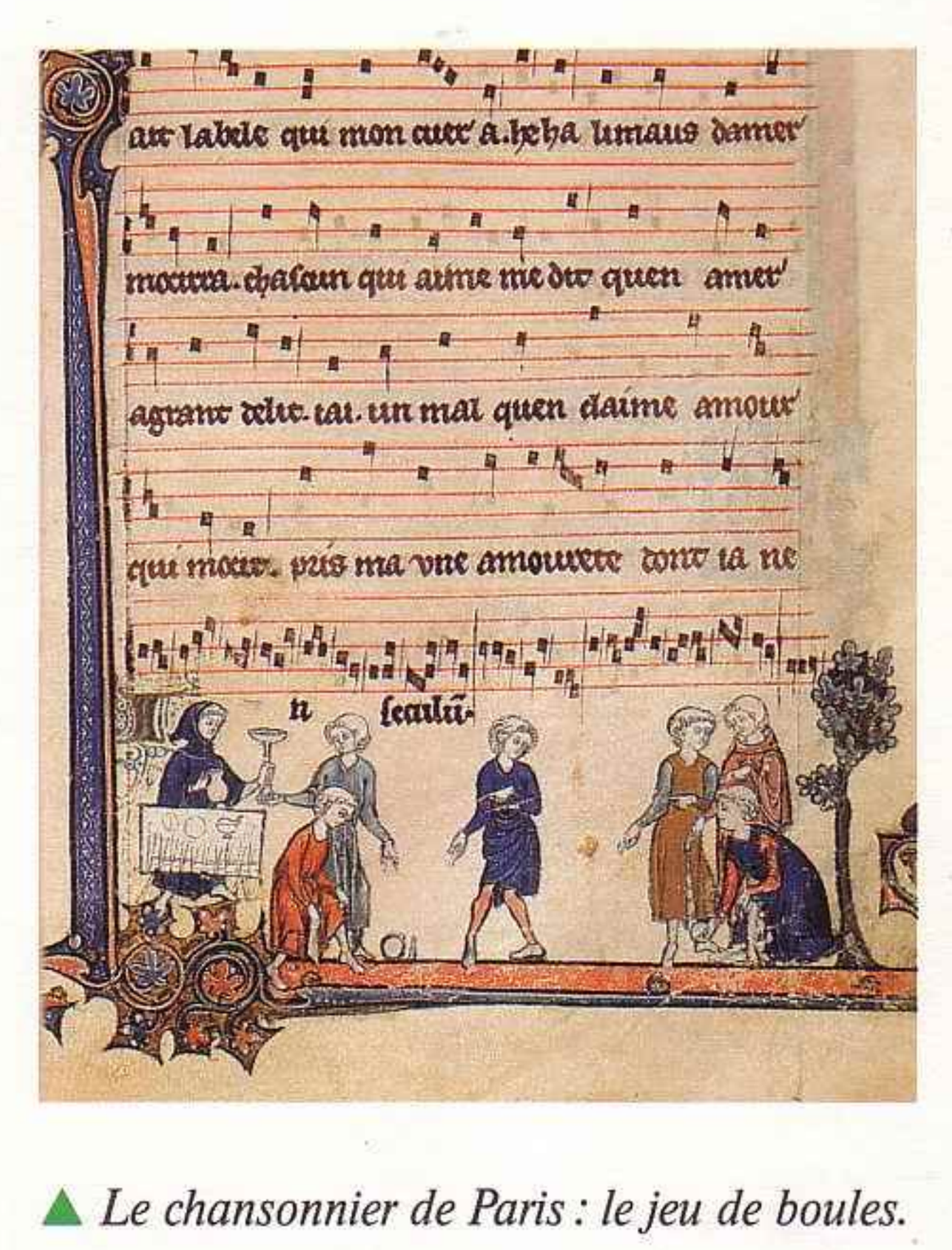
C'est donc à *l'Université* que le jeune Pierrot poursuit ses études. Là, il étudie la théologie*, le droit ecclésiastique, les arts et la médecine.

Le diplôme

Aujourd'hui est un grand jour !

Grâce à son travail assidu et à l'enseignement de maîtres remarquables comme Albert le Grand d'Allemagne, Thomas d'Aquin d'Italie, Abélard de Paris et Roger Bacon d'Angleterre, Pierrot a brillamment terminé ses études.
Ses parents sont fiers de lui.

Coiffé d'une toque, un livre sous le bras - comme le veut la coutume - le jeune homme reçoit son diplôme : récompense «suprême» de ces longues années d'études.



▲ *Le chansonnier de Paris : le jeu de boules.*

La Sorbonne

A Paris les professeurs enseignaient sur la rive gauche de la Seine, dans le quartier de la montagne Sainte-Geneviève. Ce quartier s'appelait et s'appelle encore aujourd'hui le *Quartier Latin,* parce que tous les cours se faisaient en latin.
Mais pour étudier à Paris il fallait avoir de l'argent afin de payer *le gîte* et *le couvert.*
Or, beaucoup d'étudiants étaient pauvres, aussi quelques personnes généreuses décidèrent de créer pour eux des *collèges.* C'est ainsi que le collège de Sorbonne vit le jour, fondé par l'aumônier du roi saint Louis, *Robert de Sorbon.*

COMME LE TEMPS PASSE...

Peu à peu les villes se transforment, mais les logements sont souvent trop petits pour abriter les familles nombreuses, comme celle de Pierrot qui s'est bien agrandie !

Le matin

C'est la cloche de l'église qui réveille les habitants.

Petit Pierre et Petite Pierrette vont voir, sans faire de bruit, la petite dernière qui dort paisiblement dans son berceau.

Elle est tellement *emmaillotée* qu'on dirait une momie égyptienne !

Puis après un bon petit déjeuner pris dans un bol en bois (le verre était connu, mais peu employé), Pierrot s'en va à son chantier.

La ville s'éveille

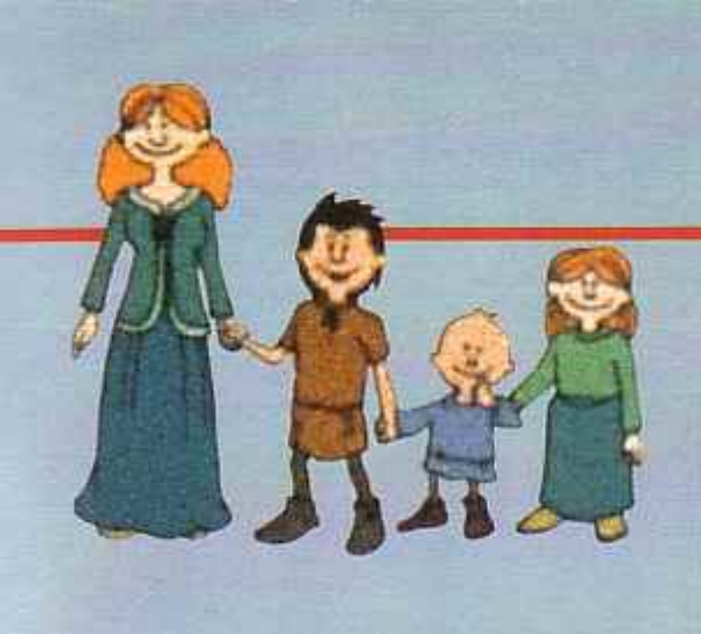
Peu à peu les rues s'animent, les boutiques s'ouvrent les unes après les autres.

Les échoppes des artisans sont plus nombreuses et elles commençent à se grouper par affinités : les cordonniers, les boulangers, les charpentiers.

Histoire de collier

Mais que fait Maestro ? Il est tout entier plongé dans ses croquis, alors que devant lui sa cathédrale monte... monte...

Que va-t-il encore imaginer, une nouvelle voûte ?



L'invention du licol

Petit Pierre s'est arrêté près du maître et lui demande de lui expliquer ses croquis :

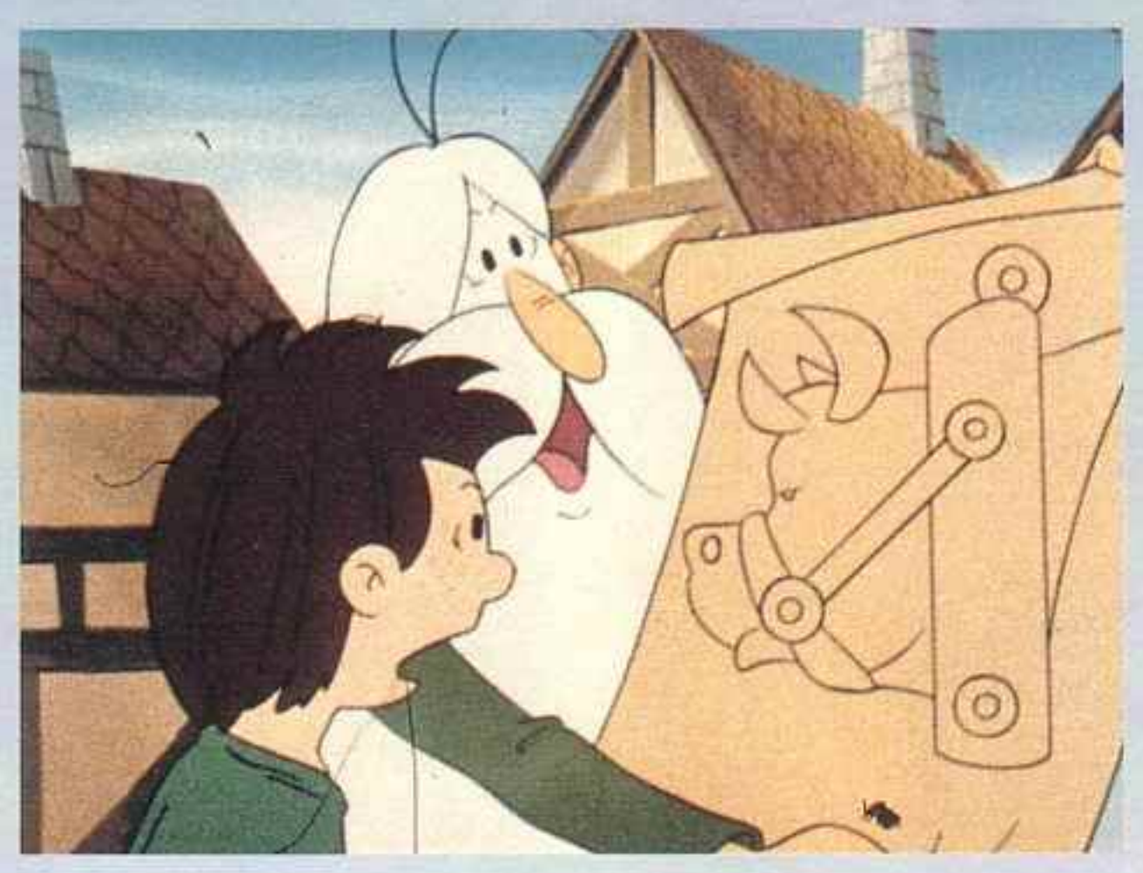
– Regarde, toute la puissance de l'animal de trait est dans l'épaule, dans l'encolure.

Or, tout collier que l'on pose là, étrangle l'animal. Il faudrait... il faudrait...

– Il faudrait un collier d'épaule rigide,
dit le jeune garçon très sûr de lui.

– Maestro en reste *bouche bée.*
Mais bien sûr, un collier rigide, c'est ça... rigide...

Mais te rends-tu compte, petit, mon invention, enfin... cette invention va permettre le transport des biens, le commerce, l'enrichissement, une vie meilleure pour tous !

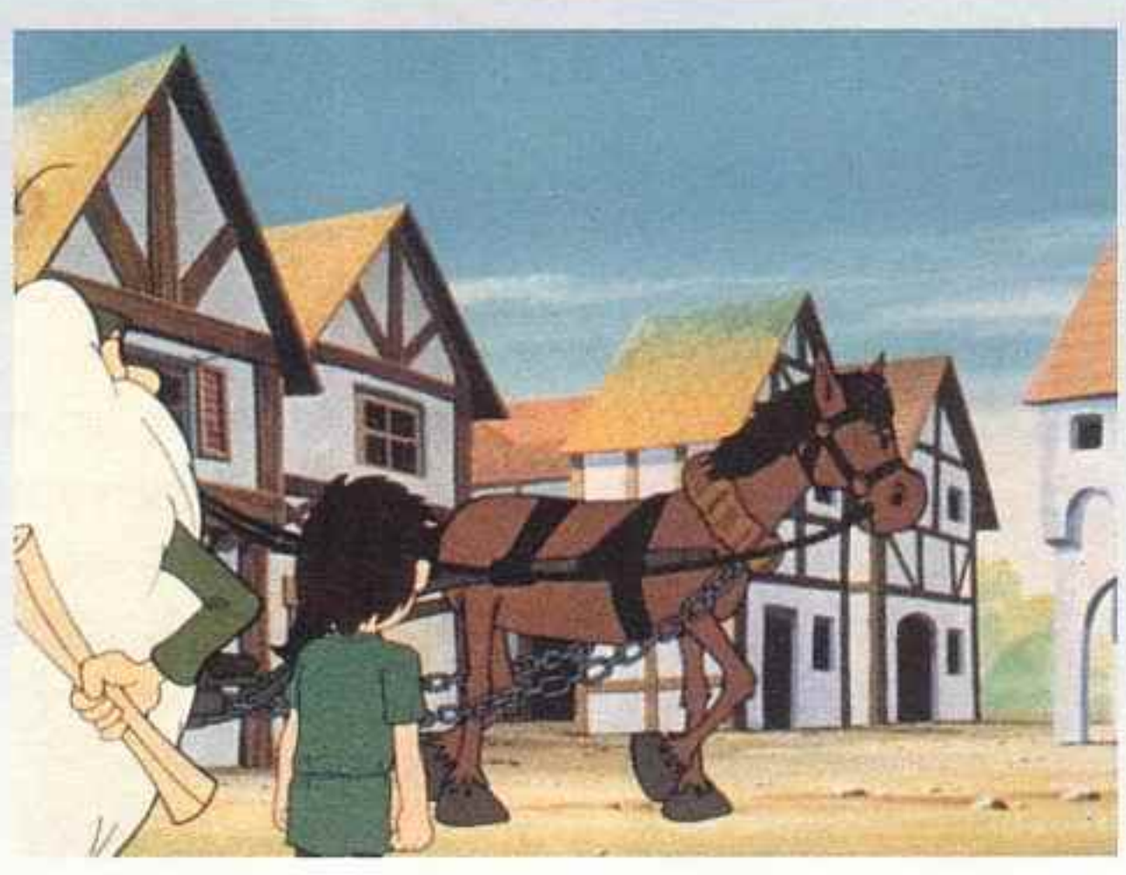


Eh bien non, il dessine des colliers !

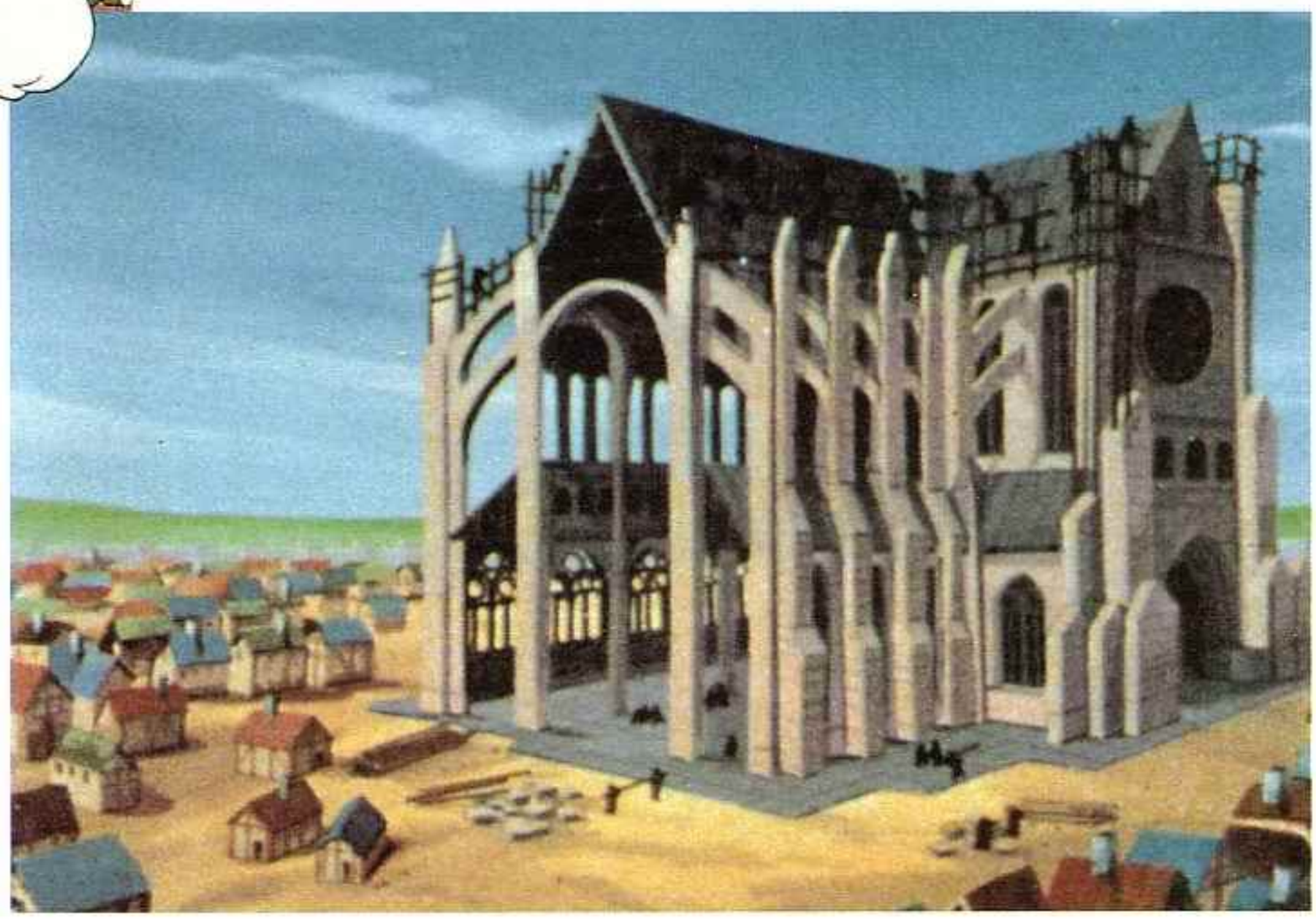
Des simples, des compliqués, des larges, des étroits...

En fait, Maestro ne supporte plus de voir ces pauvres bœufs peiner en tractant les énormes blocs de pierre destinés aux travaux de la cathédrale.

Il veut à tout prix leur fabriquer un collier qui ne les étrangle plus.



TOUJOURS PLUS HAUT

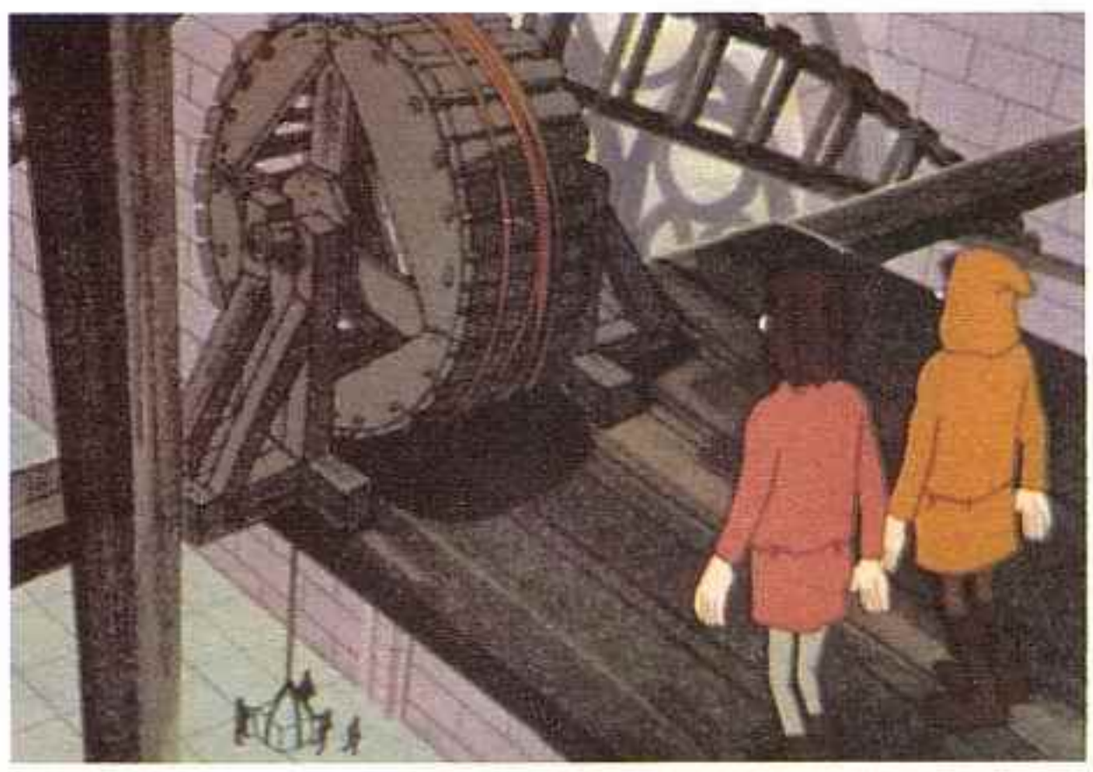


Quelques *décennies* se sont écoulées, quelques générations se sont succédé.
Une autre croisade est partie puis revenue.

La liberté des villes est acquise, elles *croissent* et leurs habitations se multiplient.
La cathédrale, elle, se construit toujours...

Un gigantesque chantier

Les *fondations* ont tenu le coup et les colonnes pointent vers le ciel. En bas, le chantier ressemble à une vraie ruche : tailleurs de pierre et maîtres verriers travaillent sans relâche.
Maestro a fait installer un système de *levier* et de *poulies,* afin de hisser le matériel.
Pierrot est là aussi pour surveiller les travaux.



Comme les écureuils

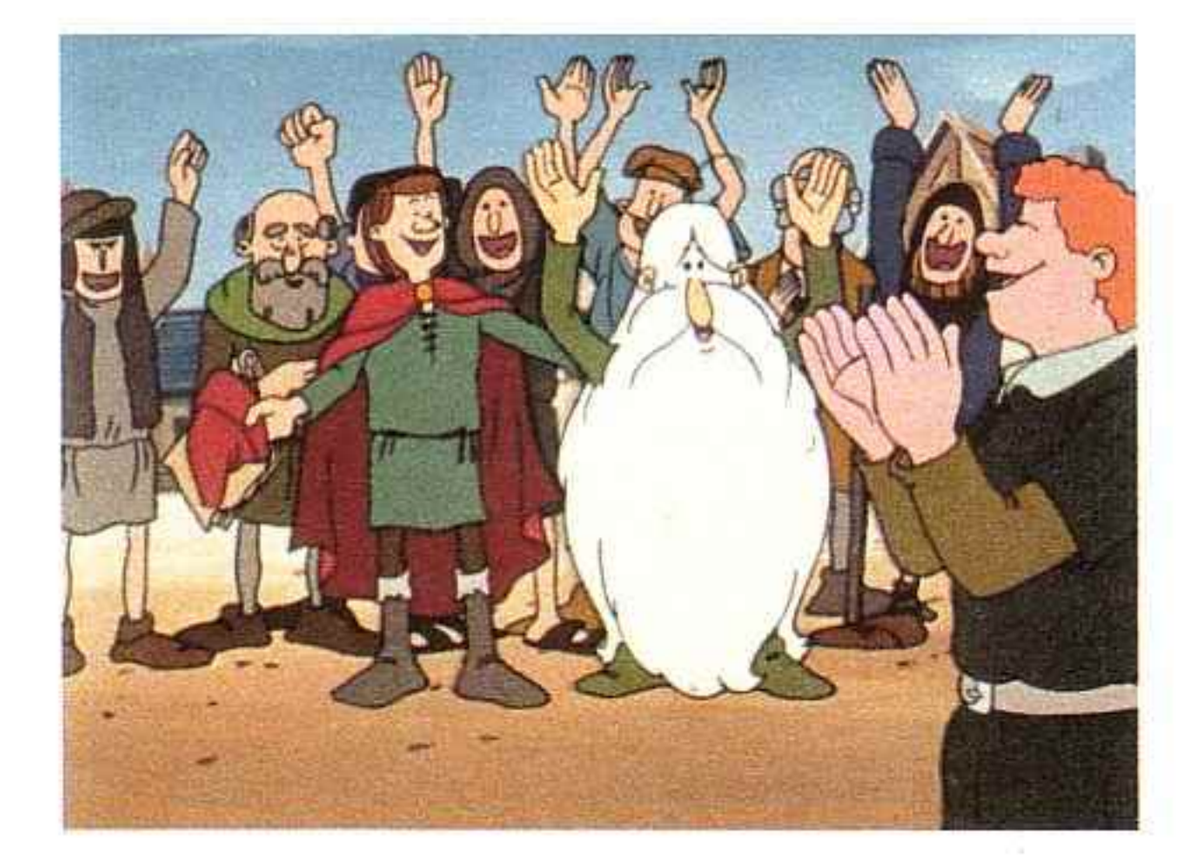
Tout semble prêt. Afin de hisser l'énorme bloc de pierre, deux hommes mettent en mouvement une grosse roue en marchant à l'intérieur.
C'est très lourd, les hommes peinent, un troisième est venu se joindre à eux, mais la charge s'est à peine élevée d'un mètre que les hommes, épuisés, s'arrêtent en s'essuyant le front.
Maestro craint le pire... Et si son idée de roue ne fonctionnait pas ?

Une bonne intervention

Le Gros écarte alors les trois gringalets et entre dans la roue. « On va voir ce qu'on va voir ! » dit-il résolu.

Il marche d'abord lentement et le *fardeau* s'élève. Puis comme un enfant, Le Gros, riant et s'amusant, accélère sa marche et la lourde charge monte allègrement.

« Ça marche ! Ça marche ! » hurle Maestro. Tous les travailleurs poussent un cri de joie et acclament Le Gros, fier de sa force herculéenne.

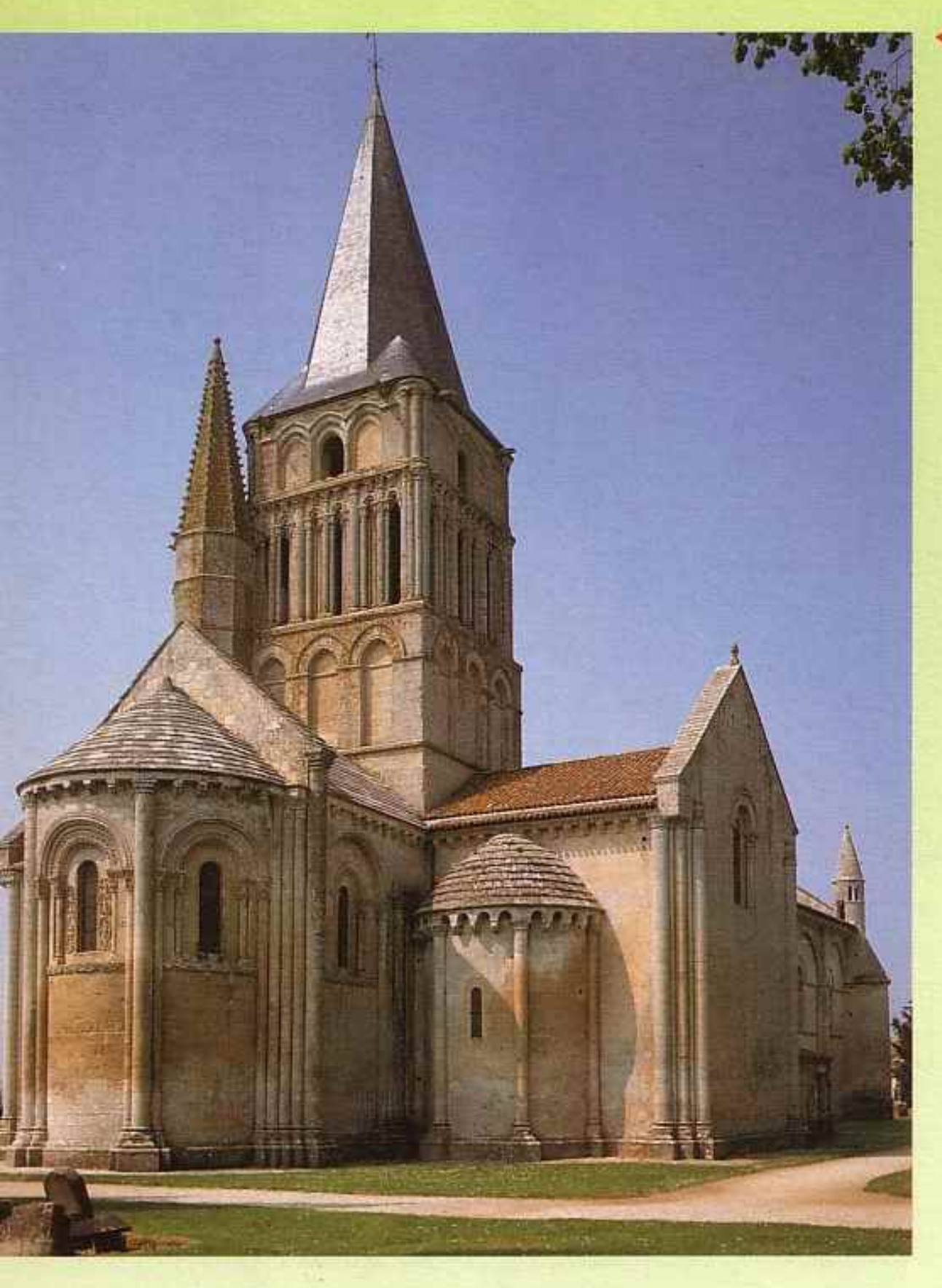


Une autre croisade

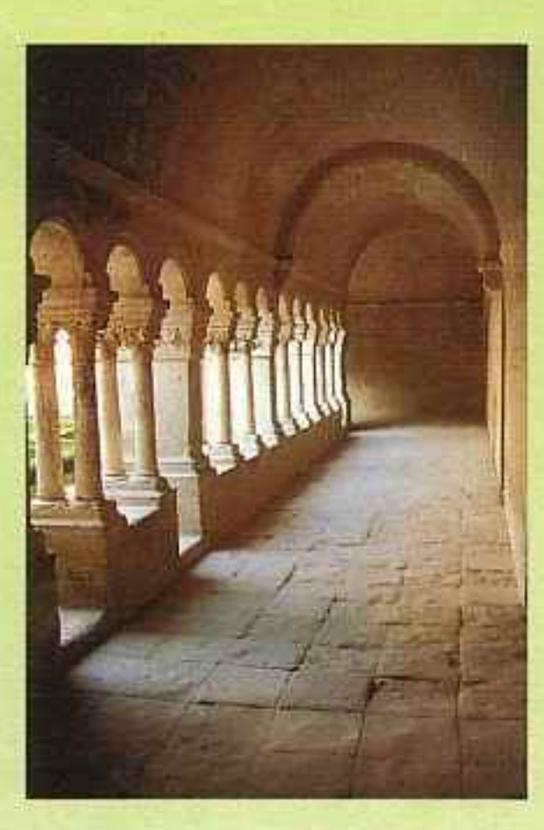
Dehors, la foule a envahi le *parvis** de la cathédrale. Au milieu du *tumulte,* un homme est venu annoncer la mort de centaines de pèlerins, *exterminés* par les Turcs en Asie Mineure.

« Les infidèles ont de nouveau planté leur drapeau sur les Lieux saints, nous ne pouvons les laisser faire. En route ! »

LE ROMAN ET LE GOTHIQUE



Eglise Saint-Pierre de la Tour à Aulnay de Saintonge, exemple d'architecture romane.



Le remarquable cloître de l'abbaye de Sénanque dans le Vaucluse.

Pour alléger l'aspect massif des églises romanes, les artistes travaillent à *l'ornementation.*

La décoration est éblouissante : rosettes, chevrons*, *chapiteaux* et moulures agrémentent ces chefs-d'œuvre où l'harmonie et l'équilibre dominent.
Mais, au moment de l'épanouissement le plus éclatant de l'art roman, une autre architecture voyait le jour et se développait lentement...

L'architecture romane

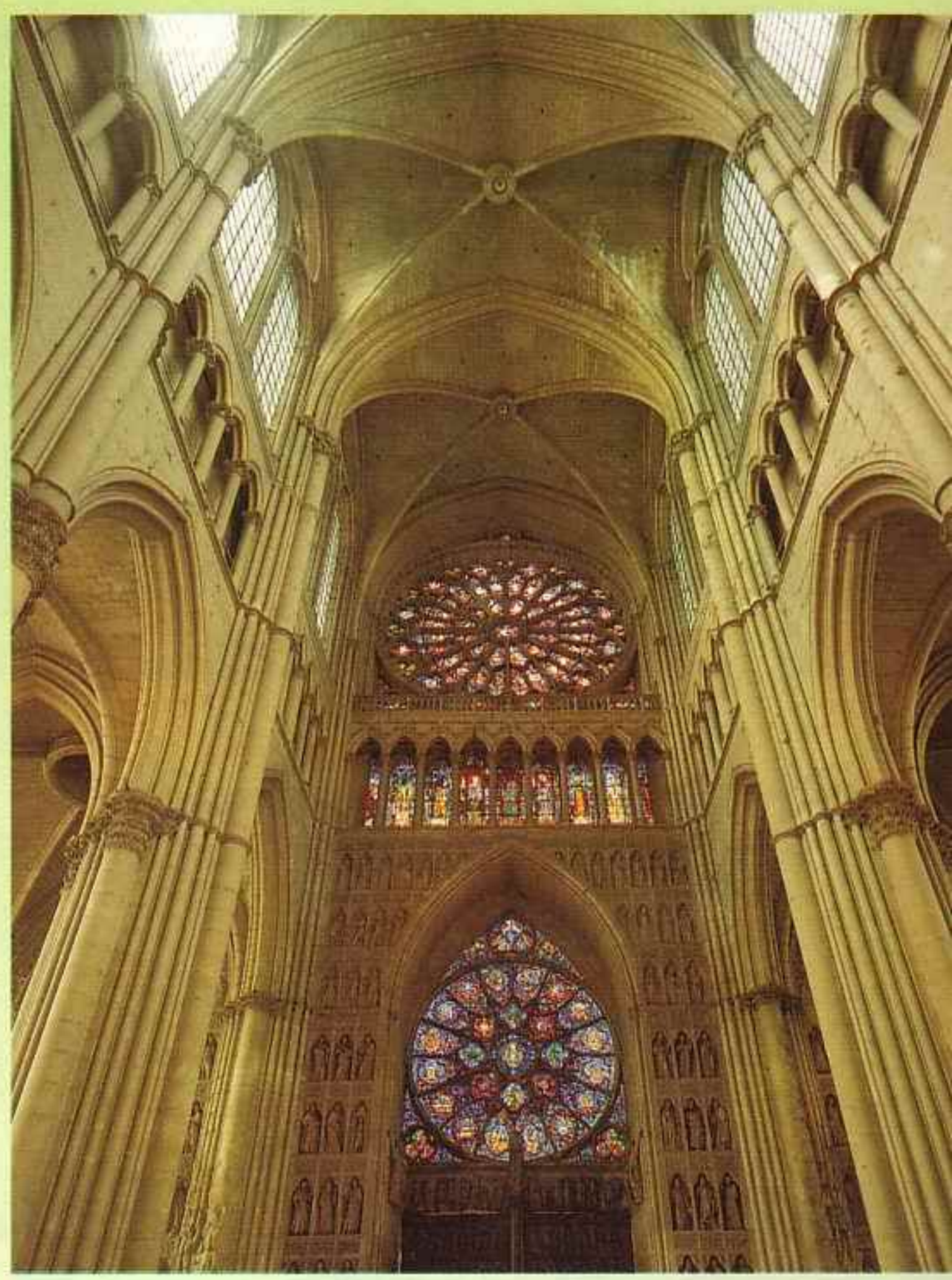
Pendant les invasions normandes et les guerres féodales, beaucoup d'églises avaient été brûlées. En effet, leurs charpentes et leurs plafonds de bois ne les protégeaient pas des incendies.
Les architectes du XIe siècle décidèrent alors de remplacer le toit de bois par un *toit de pierre et fortifièrent* celui-ci en le voûtant.

L'église romane est basse et trapue, soutenue par les *contreforts** massifs du dehors et les piliers épais du dedans.
Les clochers sont de véritables *donjons* ; défense oblige !

Superbes chapiteaux de l'église romane Saint-Pierre à Chavigny : annonce aux bergers.

▲ *L'Ange au sourire, façade ouest de la cathédrale Notre-Dame à Reims.*

Cathédrale Notre-Dame à Reims, façade occidentale avec la voûte de la nef.* ▶



L'architecture gothique

L'art gothique est né après l'art roman, vers 1125. Les églises gothiques sont beaucoup plus hautes, plus élégantes et plus élancées que les églises romanes.

Les architectes se sont efforcés d'élever les voûtes de plus en plus haut, défiant les limites du possible et de l'équilibre ! Ainsi, le chœur de la cathédrale de Beauvais, qui fut trop élevé, s'écroula.

Le verre coloré des *vitraux* illumine les cathédrales et les églises. Le Christ, la Vierge sont souvent représentés, ainsi que les saints et les apôtres.

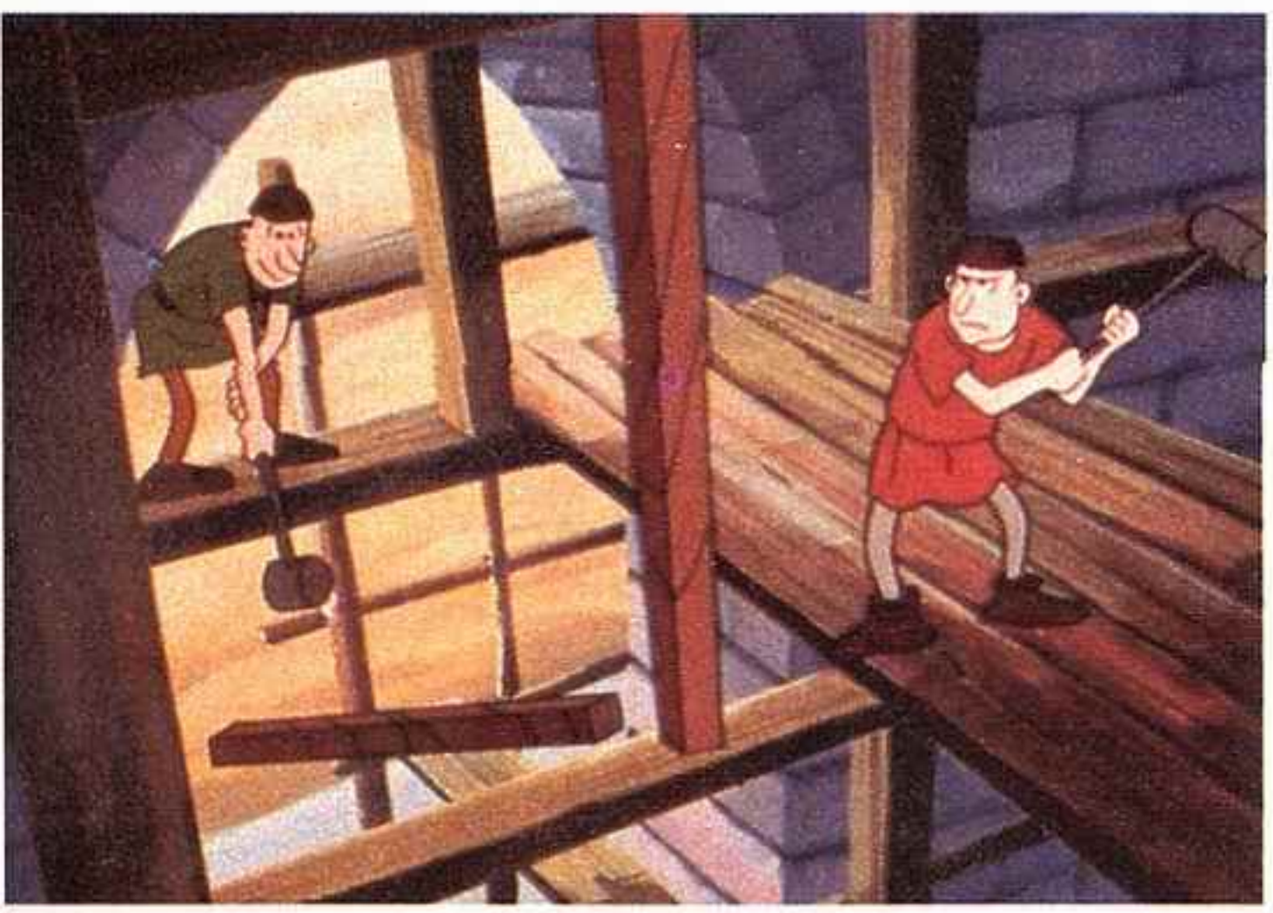
On peut voir également des personnages célèbres comme Charlemagne.

Œuvre d'art et refuge

La cathédrale représente parfaitement la cité de Dieu, et fut un véritable refuge et un lieu de sûreté.

Nombreux sont ceux qui pour se protéger, se réfugièrent moralement et physiquement dans la foi chrétienne, laquelle se manifesta non seulement par de nombreux pèlerinages, mais aussi par une formidable éclosion artistique qui fit naître dans toute l'Europe occidentale de superbes églises romanes et gothiques.

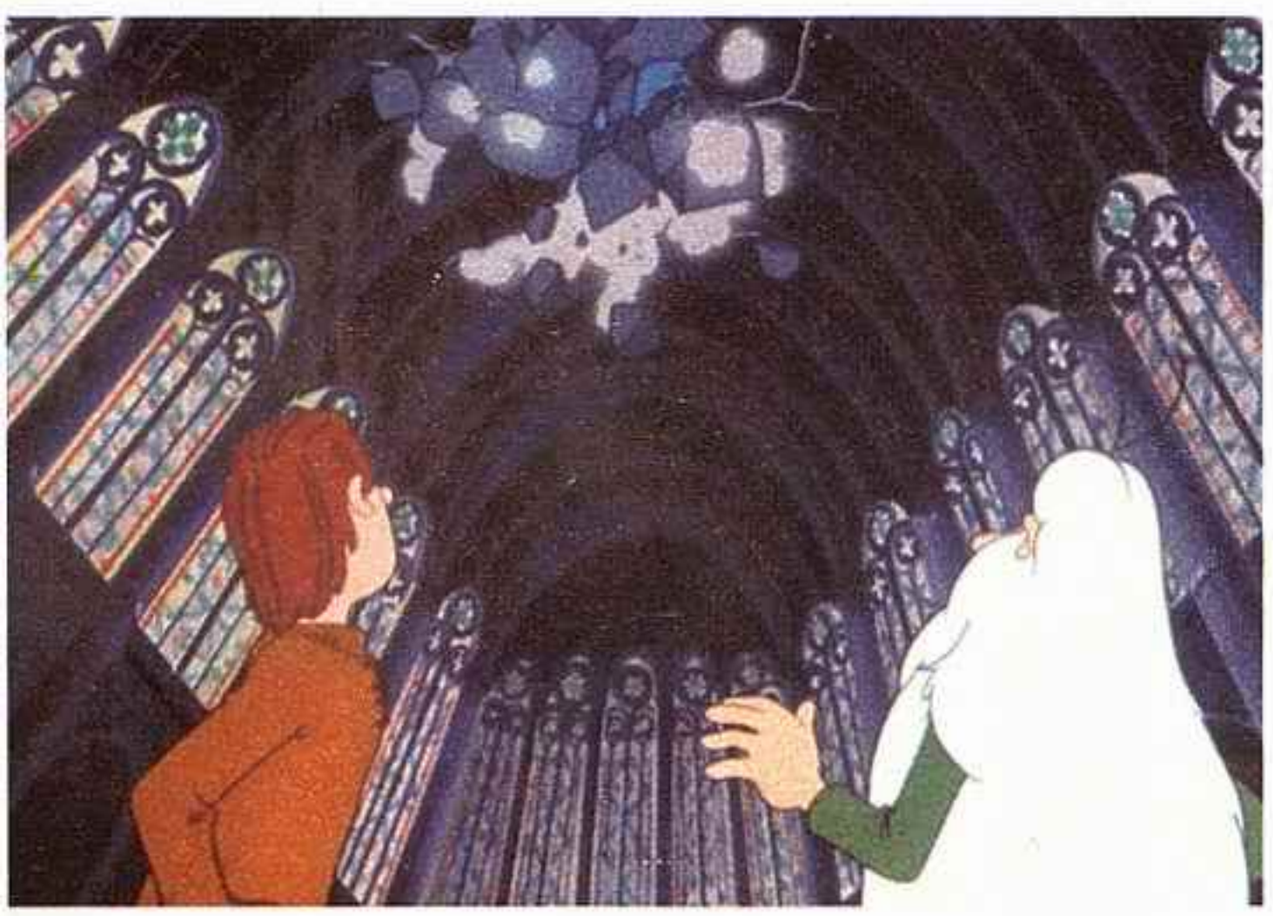
LE CHEF-D'ŒUVRE



De nombreuses années se sont écoulées. Les enfants de Pierrot ont continué son œuvre, puis ses petits-enfants ont continué encore et ainsi de suite...

Doucement mais sûrement !

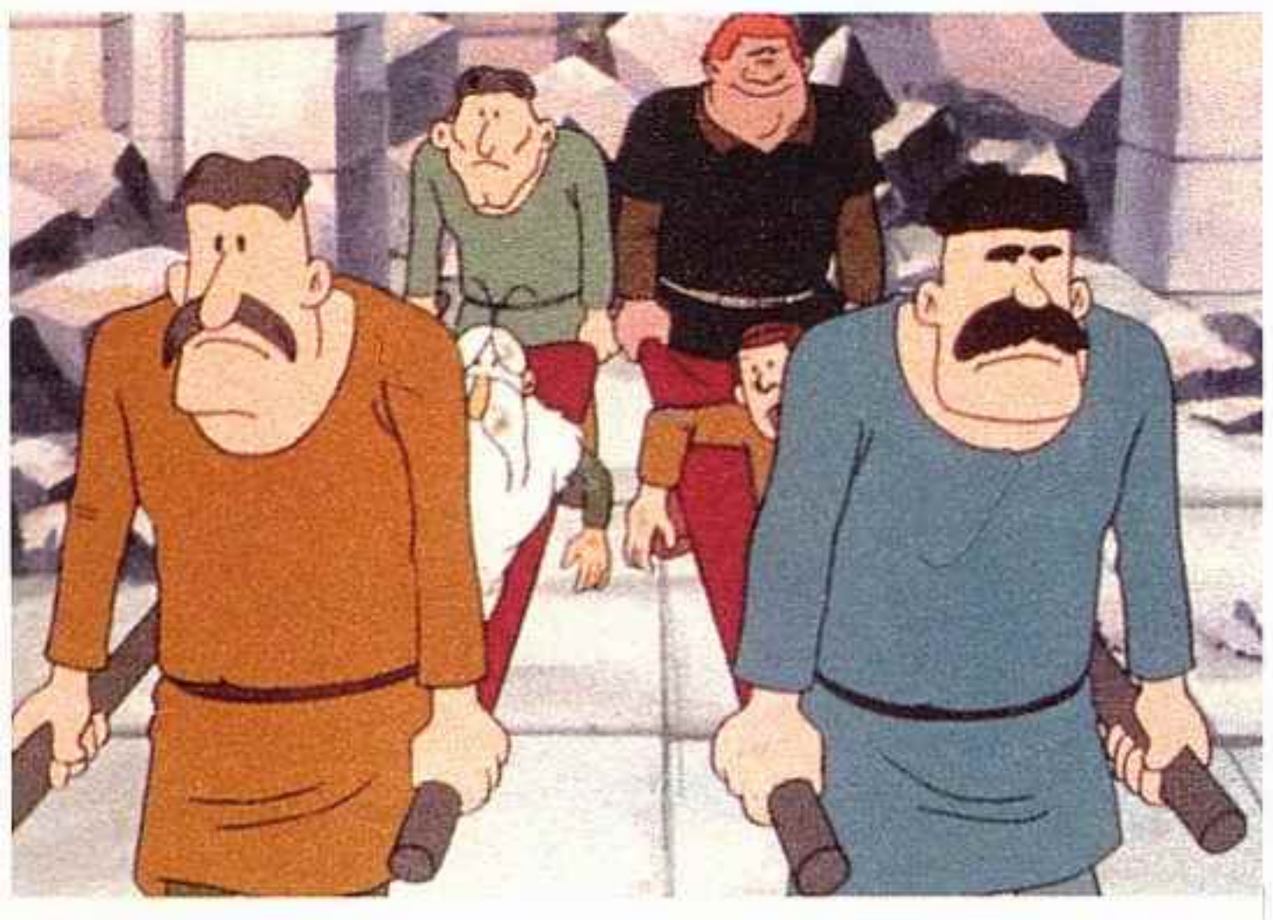
Pendant que se sont succédé les générations, la cathédrale s'est élevée. Maestro, lui, semble défier le temps, toujours égal à lui-même.
C'est-à-dire très occupé !



Il y a encore des prêcheurs sur la grand'place et encore des trompettes, mais l'attention se porte désormais sur la cathédrale ; les gens attendent depuis si longtemps de pouvoir pénétrer dans la maison de Dieu...

Euréka !

Maestro a mis au point un système d'échafaudage qui devrait permettre de terminer la voûte.
Enfin normalement ! C'est qu'elle est haute cette voûte et lorsqu'une pierre de bonne dimension tombe de là-haut, mieux vaut ne pas se trouver en dessous. N'est-ce pas Maestro ?
Trop tard, la *civière* est déjà là et emporte le maître qui s'en tirera avec une grosse bosse...



L'inauguration

La voûte de la cathédrale est maintenant terminée. Les échafaudages sont enlevés.

La *nef** se dresse, majestueuse. Les cloches résonnent et toute la ville s'est rassemblée sur le parvis* de l'église.

L'évêque asperge *d'eau bénite* les murs extérieurs. A peine la bénédiction terminée, la foule envahit la cathédrale.

Le moment tant attendu est arrivé.

Ils sont des centaines à vouloir entrer dans la maison de Dieu.

Des centaines aussi à avoir péri en la construisant. Mais l'heure est à la prière et aux *chants grégoriens.*

« Ce fut un bel élan que celui qui couvrit l'Europe d'un blanc manteau d'églises. »

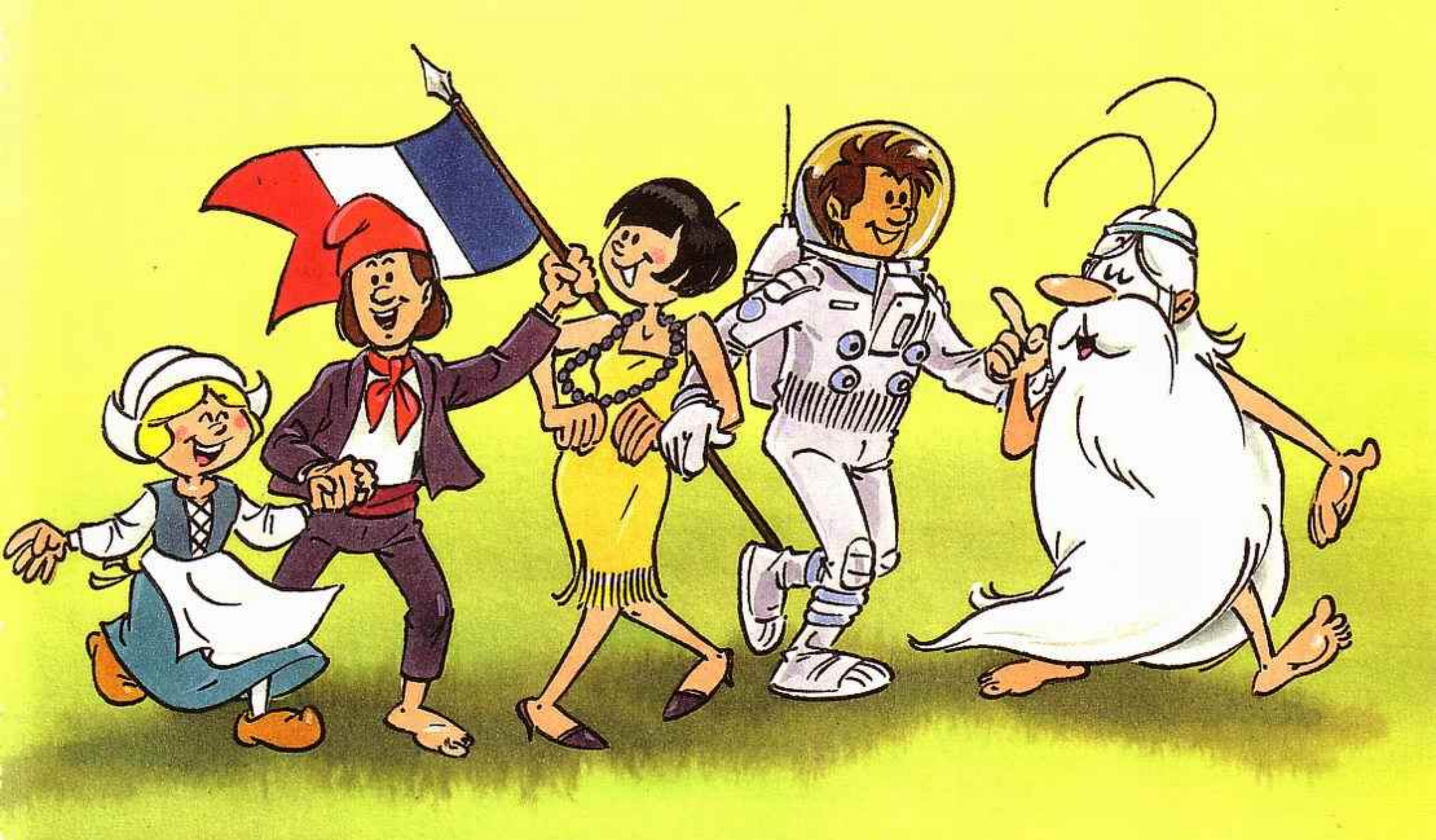
De grandes cathédrales

Il fallut presque un siècle pour construire Notre-Dame de Paris. Entreprise par l'évêque Maurice de Sully en 1163, la cathédrale fut terminée dans son gros œuvre en 1245, mais on travailla à l'édifice jusqu'en 1345.
Au XIIe siècle, la cathédrale de Chartres fut construite en trente ans environ, la cathédrale d'Amiens en un peu plus de cinquante ans. Celle-ci est la plus vaste de France.
Notre-Dame de Reims fut commencée en 1211 et se termina avant la fin du siècle.

Notre-Dame de Paris est l'une des plus belles cathédrales gothiques.

Glossaire

Bateleur	personne qui fait des tours d'acrobatie, d'adresse sur les places publiques.
Brasier	incendie important.
Châtier	infliger une peine pour corriger, punir.
Chevron	pièce de bois sur laquelle on fixe des lattes qui soutiennent la toiture.
Contrefort	pilier ou mur massif servant d'appui à un autre mur.
Ecu	bouclier du Moyen Age.
Ecuyer	personne au service d'un chevalier.
Fief	domaine cédé par le seigneur à son vassal en échange de certains services.
Heaume	grand casque enveloppant toute la tête et le visage que portaient les hommes d'armes au Moyen Age.
Hiérarchie	classement, ordre.
Nef	partie comprise entre le portail et le chœur d'une église, où se tiennent les fidèles.
Parvis	place située devant une église ou une cathédrale.
Privilège	droit particulier accordé à un seul individu ou à une catégorie.
Procession	défilé religieux qui s'effectue en chantant ou en priant.
Supplicié	personne qui subit des souffrances physiques.
Théologie	étude des questions religieuses fondées sur les textes sacrés.
Torchis	terre grasse argileuse, mélangée avec de la paille hachée ou du foin. Utilisée pour lier les pierres d'un mur.
Trépasser	mourir.



Te souviens-tu ?

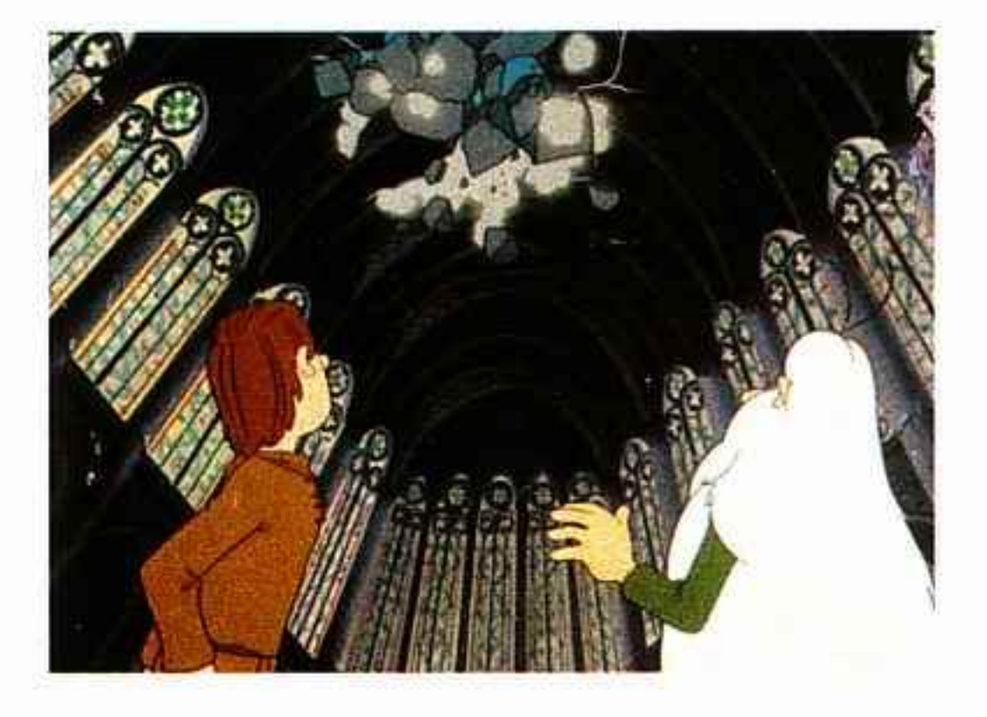
Après la mort de Charlemagne l'empire se disloque, le pouvoir royal décline. L'ascension de la noblesse et du clergé est fulgurante. Les cathédrales se construisent...

- Pourquoi les seigneurs s'entourent-ils de nombreux vassaux ? (p. 6-7).
- Quels sont les trois ordres de la société médiévale ? (p. 8-9).
- Pourquoi était-il difficile d'attaquer un château ? (p. 10-11).
- Peux-tu citer les deux passe-temps favoris des seigneurs ? (p. 12-13).
- Connais-tu la règle principale des monastères ? (p. 14-15).
- Comment s'appelle le pape qui décréta la première Croisade ? (p. 16-17).
- Quels sont les différents corps de métiers que l'on trouve sur le chantier ? (p. 18-19).
- Pourquoi la cathédrale était-elle si importante, que représentait-elle ? (p. 18-19).
- Pour quelles raisons a-t-on fondé la Sorbonne ? (p. 20-21).
- Qui les Turcs ont-ils exterminé en Asie Mineure ? (p. 24-25).
- Quelles sont les deux formes d'architecture qui se développèrent après l'an 1000 ? (p. 26-27).
- Combien de temps aura duré la construction de Notre-Dame de Paris ? (p. 28-29).

Crédits Photographiques :

DAGLI ORTI- p. 9, 13, 21, 26, 27.
EXPLORER-Archives - p. 9.
EXPLORER-G. Boutin - p. 27.
EXPLORER-M. Cambazard - p. 11.
EXPLORER-G. Thouvenin - p. 29.
EXPLORER-H. Veillet - p. 26.
LAUROS-GIRAUDON - p. 19.
RAPHO-Everts - p. 11.

il était une fois l'Homme

La collection « Il était une fois l'Homme » réalisée d'après la série télévisée, comprend 44 volumes qui racontent l'histoire de l'Homme et de ses ancêtres depuis la naissance de la Terre jusqu'à l'aube du XXIe siècle. C'est à travers la vie quotidienne de quelques hommes, quelques femmes et quelques enfants, que l'auteur fait défiler les siècles devant nous. Par cette méthode douce, Albert Barillé réussit le tour de force d'offrir une somme considérable de connaissances, sans jamais lasser son public.
Afin de permettre à tous de faire le lien entre la fiction et la réalité, les images du film ont été complétées dans les livres par des textes explicatifs, simples et une iconographie scientifique permettant au jeune lecteur d'acquérir aisément une culture historique de base utilisée tout au long de sa scolarité et même plus tard.

Dans une Europe saccagée par les invasions normandes, la dynastie carolingienne perd peu à peu son pouvoir, laissant la place au régime féodal. Inquiète, la population cherche la protection des seigneurs mais surtout celle de Dieu. Dans un formidable élan de foi religieuse, les hommes se font bâtisseurs, consacrant leur génie et leurs forces à créer, au péril de leur vie parfois, ces merveilleuses œuvres d'art que sont les églises, les abbayes, les cathédrales romanes et gothiques.
Lis ce livre, tu comprendras pourquoi tout cela ne s'est pas fait en un jour.